Quatrième Année. — N. 95 10 Décembre 1912. — Prix 20 Cent.
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25

LA VIE MYSTERIEUSE



DIRECTEUR
Maurice de Rusnack

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
Fernand Girod

Rédaction et Administration
174, rue Saint-Jacques - Paris
Téléphone : 820-09

Conditions d'Abonnements :
France . . . . . Un an : 5 francs
Etranger . . . . Un an : 6 francs

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Fondateur : **DONATO**
Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT { France : Un an. 5 francs / Etranger : Un an. 6 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

Tout ce qui concerne l'administration, la rédaction, la correspondance et les envois de fonds, doit être adressé à M. le directeur de la « Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris-Ve.

SOMMAIRE DU NUMÉRO

Nos Nouvelles Primes d'Abonnement

A l'approche de la nouvelle année et au moment où la plupart de nos abonnés s'apprêtent à nous renouveler leur confiance et à nous continuer l'estime qu'ils ont pour notre journal et pour nous-mêmes, nous avons songé à leur offrir encore de nouveaux avantages, de nouvelles primes, ainsi que nous le faisons chaque année.

Aussi tous ceux de nos lecteurs qui contracteront un abonnement d'un an à dater d'aujourd'hui et tous ceux de nos abonnés qui renouvelleront d'ici avant la fin de l'année auront droit à choisir parmi les primes suivantes :

1 FLACON DE LA MERVEILLEUSE CRÈME DE BEAUTÉ : KREMDOR.

1 BOITE DE LA POUDRE DE RIZ IDÉALE EXTRA : CACILIA.

1 FLACON DU PARFUM ASTROLOGIQUE DE Mme DE LIEUSAINT.

1 VRAI PORTE-BONHEUR, DIT BIJOU SYMPATHIQUE, DE Mlle DE MIRECOURT. Consistant en une **TRES JOLIE BAGUE EXTENSIBLE**, en argent doré, pouvant aller à tous les doigts et pourvue d'un cœur avec la pierre et l'indication du mois de la naissance. Cette bague peut être portée par tous, mais elle s'adresse plus particulièrement aux dames. Aussi les messieurs pourront-ils demander **l'EPINGLE DE CRAVATE SYMPATHIQUE**, en argent découpé et filigrané, avec pierre de couleur : rubis, saphir ou émeraude.

1 MAIN-FETICHE D'UPTA SAIB. Ravissante petite breloque en argent doré, gravée à la main et de forme archaïque, offerte par le chiromancien Hindou.

Nous prions nos abonnés de vouloir bien nous indiquer la prime choisie en même temps qu'ils nous font parvenir la demande d'abonnement. Ils ne devront pas oublier de nous joindre 1 franc en timbres-poste pour les frais administratifs, frais de port et de manutention.

Ceux de nos abonnés qui préféreraient encore à ces nouvelles primes des ouvrages de bibliothèque, nous pouvons leur faire parvenir un des livres suivants dont il nous reste encore quelques exemplaires :

L'Inde Mystérieuse, de Kadir.

Le Calvaire d'une Hypnotisée, de Sylvain Déglantine.

Le Livre de la Mort, d'Edouard Ganche.

Nous avons également encore quelques superbes gravures du Christ, de Quentin Metsys, que nous tenons à la disposition des amateurs.

A toute demande, ne pas omettre de joindre un franc pour frais.

Nous informons nos lecteurs que, eu égard à la grande quantité de renouvellements et d'abonnements nouveaux, nos primes s'épuisent très rapidement et nous ne sommes pas certains de pouvoir satisfaire aux demandes qui viendront après la fin de ce mois.

Quatrième Année — N° 95 10 Décembre 1912

LA VIE MYSTÉRIEUSE 

Journal Populaire Illustré des Sciences Psychiques et Occultes

Etude des Forces Inconnues dans toutes leurs manifestations :

MAGNÉTISME HYPNOSE TÉLÉPATHIE SCIENCE ASTRALE SUGGESTION SPIRITISME PSYCHOLOGIE MÉDIUMNISME CLAIRVOYANCE OCCULTISME RELIGION PHILOSOPH..

LA QUINZAINE OCCULTE

Les momifications de Madame X

Par M. MAURICE DE RUSNACK

Nous relations, il y a quelque temps, le cas extraordinaire de cette dame de Bordeaux qui possède l'étrange faculté de momifier et de rendre imputrescible les corps organisés chez lesquels les manifestations ordinaires de la vie ont cessé. Plusieurs personnalités savantes et notamment des docteurs se sont occupés de ce cas troublant. Depuis la publication qu'en ont faites quelques revues spéciales ainsi que plusieurs quotidiens, une sorte de contre-enquête a été faite par un collaborateur des *Annales des Sciences Psychiques*, le docteur Gustave Geley.

Le docteur Geley racontait, dans une conférence qu'il fit dernièrement et qui se trouve reproduite en essence dans le dernier numéro de la revue que nous venons de citer, le résultat de ses observations : nous prenons la permission d'en extraire les parties les plus intéressantes pour les présenter à nos lecteurs.

Mon premier soin, en arrivant à Bordeaux et après avoir vu mes confrères, explique le docteur Geley, a été d'étudier médicalement et physiologiquement Mme X.

Mme X. est une femme d'environ cinquante ans, d'une santé physique et psychique parfaite. Elle ne souffre d'aucune tare névropathique. D'autre part, sa bonne foi est absolue et son dévouement sans limites. Elle se prête, de la meilleure grâce du monde, à tous les essais, à toutes les expériences, parfois assez dures, qu'on lui demande. Elle y sacrifie sans compter son temps et sa peine. J'ajoute qu'elle fait cela dans le seul but de faire connaître ce qu'elle croit être la vérité ; qu'elle n'accepte aucune rénumération : enfin que sa modestie est si grande qu'elle refuse de dévoiler son incognito. Elle entend, elle me l'a répété maintes fois catégoriquement, être et rester Mme X.

J'ai assisté, pendant deux semaines, à ses expériences. Je restais près d'elle, prenant des notes et la regardant. Voici comment elle opère : elle dispose sur une table les objets (cadavres végétaux ou animaux) à influencer. Pendant mon séjour à Bordeaux, nous lui avions donné jusqu'à trente pièces à influencer à la fois. Les objets étant étalés, elle place ses deux mains au-dessus d'eux à quelques centimètres de distance. Parfois elle fait des passes avec le bout des doigts ou la paume de la main. De temps en temps, elle retourne les objets pour les influencer de tous les côtés, mais ces manœuvres ne semblent même pas nécessaires : les objets placés près d'elle, simplement dans son ambiance immédiate, seraient influencés aussi, sans qu'elle mit les mains dessus.

Les séances durent environ un quart d'heure ; elle en fait une, parfois deux par jour.

Après chaque séance, elle enveloppe les objets dans une feuille de papier et on les range ensuite sous clé, dans un placard où personne ne peut les approcher.

Pendant les séances, elle est, au point de vue psycho-physiologique, dans un état absolument normal. Elle cause tranquillement de sujets quelconques. Elle n'éprouve aucune fatigue consécutive. Elle opère indifféremment au jour ou à la lumière artificielle, en été comme en hiver, quelles que soient les conditions atmosphériques ou climatériques. *Elle m'a affirmé qu'elle n'avait jamais eu d'échec.*

J'ai observé soigneusement, avec les docteurs Clarac et Llaguet, le processus des phénomènes produits.

Voici ce qui se passe :

Les plantes paraissent très vite stérilisées. Elles se dessèchent en conservant leur coloris ; les feuilles (remarque importante) restent toujours très adhérentes à la tige.

Les petits animaux ne subissent pas la moindre putréfaction. Ils se dessèchent peu à peu et demeurent ensuite momifiés, sans modification ultérieure appréciable, même après plusieurs années.

C'est ce qui se passe, par exemple, pour les petits poissons, les petits mollusques ou crustacés, et même pour les petits oiseaux.

Les animaux plus gros, tels que les gros oiseaux, les petits mammifères, etc., se conservent frais très longtemps. Alors qu'ils devraient, normalement, être en pleine putréfaction, ils présentent encore l'apparence de la mort récente et ne dégagent aucune odeur. Peu à peu, cependant, au bout de dix, quinze, vingt jours ou davantage, suivant la saison et suivant le volume de l'animal, la situation change et une nouvelle phase apparait. On observe un commencement de putréfaction. Mais cette putréfaction n'est qu'ébauchée, et se manifeste uniquement par une odeur, très atténuée. Il n'y a pas de ballonnement de l'animal, pas de dégagement interne de gaz putrides, *pas de liquéfaction*. Les tissus cutanés, c'est-à-dire ceux qui ont été le mieux soumis aux effluves de Mme X., ne subissent aucune modification. Alors, très vite, survient la troisième phase, celle de la dessication : les tissus se rétractent, l'odeur disparait, la momification commence. Elle est complète généralement au bout de deux, trois, quatre ou cinq semaines. Dès lors l'animal semble devoir se conserver indéfiniment. Les poils, les plumes restent très adhérents ; les couleurs sont conservées ; l'animal est aussi bien, sinon mieux conservé qu'un animal empaillé. Quand l'animal est fait, suivant l'expression de Mme X., elle le laisse de côté et ne s'en occupe plus.

Ce qui est plus extraordinaire encore, c'est que, si l'on soumet à Mme X., un cadavre déjà en pleine putréfaction, cette putréfaction est arrêtée net en 2 ou 3 séances, l'odeur disparaît et la dessication commence.

Quand le cadavre contient des parasites, tels que des larves de mouches, ces parasites semblent ne plus pouvoir vivre dans leur milieu d'élection. Dès les premières séances on voit les larves abandonner à la hâte leur proie et venir autour d'elle où elle meurent rapidement, pendant que cette dernière se momifie.

La fermentation putride n'est pas la seule à être influencée et gênée par les effluves de Mme X. On a obtenu des résultats comparables avec d'autres fermentations ; la fermentation acétique du vin est empêchée ; la fermentation alcoolique du glucose est retardée...

Puis le docteur Geley ayant voulu connaître l'origine de l'étrange faculté de Mme X. eut l'idée de lui demander de faire par écrit le récit de ses premières constatations.

Mme X. écrivit alors au docteur Geley une longue lettre qui ne manque pas de pittoresque, mais qu'il ne nous est pas possible de reproduire en entier, nous n'en donnerons donc que la quintessence :

En 1900, cette dame devant aller à Paris pour l'Exposition, recommandait à sa domestique d'emporter des oranges restées dans le fruitier ; ces oranges se trouvaient là depuis deux mois, elles avaient un peu diminuer de volume.

En rentrant, plus de trois semaines après, Mme X. retrouva chez elle les oranges oubliées par la domestique, elles étaient momifiées. Une fougère d'appartement pourvue de nombreuses fleurs était entièrement séchée et restait intacte, malgré un vigoureux époussetage ; un capillaire était également desséché et semblait constitué par des branchages en fil de fer, les feuilles étaient encore très vertes et tenaient fort bien sur leur tige.

Mme X., fit part à une dame de ses amies de cette curiosité ; cette dernière en parlait, un peu plus tard à un docteur, M. Martin, qui, très intrigué fit l'expérience suivante :

Il fit acheter six oranges, les plaça lui-même dans les différentes pièces de l'appartement de Mme X., hors de portée des mains indiscrètes ; il revint huit jours après et retrouva ses oranges à demi-moisies. Ce n'est donc pas la maison qui est cause de ce phénomène pensa le docteur. Et si vous permettiez que je les touche, docteur, *si c'était moi* dit bénévolement Mme X. Le docteur sourit, sceptique, mais quand il revint un mois après, Mme X. lui montra les oranges qu'il avait marquées lui-même : elles étaient durcies et plus encore à la partie atteinte par la moisissure que sur la partie saine. Le docteur Martin fut très étonné de cette constatation ; cependant les choses en restèrent là et ce n'est que beaucoup plus tard que M. Durand, professeur agrégé au Lycée de B., ayant appris la chose apporta à Mme X., deux oiseaux récemment tués : un verdier et un moineau, voulant, par celà, voir si le phénomène de dessication se produirait également avec des animaux et il dit en riant : « Si vous les conserviez en les touchant, il y aurait de quoi le dire à Paris ! mais sûrement celà n'aura pas lieu. »

Or ces oiseaux furent visités chaque semaine par M. Durand lui-même et au bout de deux mois, ils étaient complètement momifiés.

Depuis ce jour, différents autres docteurs s'occupèrent de Mme X. et constatèrent avec étonnement que son pouvoir momificateur était constant dans sa manifestation ; puis vinrent les docteurs Clarac et Llaguet qui étudièrent de plus près cette faculté et firent connaître, il y a peu de temps, le résultat de leurs observations.

Telles sont, ajoute le docteur Geley, les phases de ce fluide qui ne fait pas osciller l'aiguille aimantée ni la boussole. Et tel a été le point de départ du tout.

Plus loin, dans ses explications, le docteur Geley, après des considérations très judicieuses et très savantes sur le processus intime du phénomène, aborde l'étude de l'agent stérilisateur, ainsi qu'il le nomme et s'exprime de la sorte :

Là, nous en sommes réduits à de pures hypothèses.

En tout cas, il ne s'agit sûrement pas d'une action médiumnique. Il n'y a dans les expériences de Mme X., aucun des caractéristiques du médiumnisme.

S'agit-il de ce qu'on appelle magnétisme ?

S'agit-il d'une radio-activité humaine inconnue ? Nous n'en savons rien.

En tous cas, ce qui est certain, si les phénomènes de Mme X. sont vrais, c'est qu'il y a extériorisation, émission en dehors d'elle d'une force inconnue, capable cependant *d'une action organique puissante et profonde*. Or, se serait là une découverte dont il suffit, pour faire saisir l'importance capitale, de dire qu'elle renverserait l'un des dogmes les plus tenaces de la psycho-physiologie classique : celui qui refuse, de parti pris, d'admettre les actions à distance de l'organisme humain.

Sans doute, des réserves s'imposent encore.

Je ne vous ai rien caché des doutes, doutes légitimes, doutes nécessaires, qui viennent, bon gré, mal gré, à la pensée.

Les expériences devront être répétées, variées, multipliées. Elles sont du reste faciles, ne nécessitant aucune des conditions complexes, si délicates du médiumnisme.

Donc, n'affirmons rien trop vite, n'affirmons rien encore d'une manière absolue. Sachons patienter.

Le jour, en effet, où la démonstration des facultés de Mme X. sera évidente pour tous et ne pourra plus faire l'objet du moindre doute, de la moindre équivoque, ce jour-là, Mesdames et Messieurs, marquera une étape décisive dans la progression des études métapsychiques. »

Nous voici donc en présence d'une faculté inconnue, due à l'émission de rayons très spéciaux, adéquats à la nature physiologique même de Mme X. Comment baptisera-t-on ces nouveaux rayons ? Nous avions déjà découvert dans l'organisme vivant des « rayons vitaux » ; d'autres ont découverts des rayons N, voire des N' ; un savant polonais, le docteur Ochorovicz, nous découvre les « rayons rigides » dont la mise en action se révèlerait dans les phénomènes de déplacement et de lévitation d'objets sans contact. Nous voici maintenant en présence de « rayons momificateurs ». Où allons-nous nous arrêter, grand Dieu ?

Espérons cependant qu'un jour viendra où un docteur, plus docteur que les autres, un savant, plus savant que les autres, nous démontrera, clair comme le jour, que les rayons vitaux, les rayons N, les N', les rayons rigides, les rayons « momificateurs » et autres ne sont que les modalités différentes d'une même force recélée par le corps humain, modalités diversifiées par la nature intrinsèque du tempérament et du fonctionnement physiologique des individus. Nous ne devons pas oublier que les facultés psychiques comportent autant de diversités que les facultés physiques. Tout est analogue dans la nature, ne l'oublions toujours pas et quoique Mme X. soit la première personne chez qui on ait officiellement constaté ce pouvoir, nous ne doutons pas que les personnes susceptibles de produire les mêmes phénomènes soient plus que l'unité et nous sommes persuadés que si tous les bons magnétiseurs et tous les bons médiums voulaient se livrer à ce petit excercice de la momification, ils arriveraient très certainement à d'étonnantes choses.

Maurice de RUSNACK.

A nos abonnés

EN RAISON DU GROS TRAVAIL ADMINISTRATIF QUE NOUS IMPOSENT LES RENOUVELLEMENTS DE FIN D'ANNÉE, NOUS SERONS RECONNAISSANTS A NOS ABONNÉS DE VOULOIR BIEN NOUS NOTIFIER, DÈS MAINTENANT, S'ILS ONT L'INTENTION DE SE RÉABONER DIRECTEMENT OU SI NOUS DEVONS LEUR FAIRE PRÉSENTER A DOMICILE UN REÇU AUGMENTÉ DES FRAIS DE RECOUVREMENT, LESQUELS SE MONTENT A 0,40 POUR LA FRANCE ET A 0,65 POUR L'ETRANGER

A PARTIR DU 20 DÉCEMBRE, NOUS FERONS PRÉSENTER NOTRE REÇU A CEUX QUI NE NOUS AURONT PAS DONNÉ D'AVIS CONTRAIRE.

Notes et Documents

pour servir à l'Histoire Générale de l'Astrologie

Par H. C. JAMES

La direction de la Vie Mystérieuse *toujours soucieuse de donner le maximum d'attrait à la plus importante des revues psychiques a chargé un de ses collaborateurs, M. H. C. James, de rechercher tous les documents susceptibles de servir de base à une histoire générale de l'Astrologie, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. M. James a commencé ses recherches, il nous donnera ici même, chaque quinzaine, une petite relation établissant de manière irréfutable que l'Astrologie est une science-mère, une science exacte d'observation qui fut connue de tout temps, pratiquée de tout siècle et chez tous les peuples. Nous commençons aujourd'hui la publication de quelques prédictions faites d'après les calculs astrologiques et datant de l'époque assyrienne, 3.000 ans avant Jésus-Christ.*

Un thème astrologique chez les Assyriens 3000 avant Jésus Christ

Le plus ancien thème astrologique que nous connaissons et dont la réalisation a été prouvée par l'histoire fut dressé par le roi Assyrien, Sargon l'Ancien, un des successeurs du Nemrod Biblique qui fit construire Babylone, la ville la plus grande et la plus merveilleuse de l'Antiquité.

Ce Sargon, roi d'Agadé ou d'Accad, environ l'an 3.000 avant Jésus-Christ, fit composer et composa lui-même des ouvrages sur l'astrologie.

Dans ces livres sont exposés les présages tirés des positions des apparences, des mouvements des corps célestes, des nuages et de tous les phénomènes météorologiques. Ce livre écrit en caractères cunéiformes sur des briques a été retrouvé dans les ruines du palais d'*Assurbanipal*. Ces briques comprenant la partie de la bibliothèque relative à l'astrologie étaient malheureusement brisées, nous dit M. Lenormand dans son « Histoire ancienne des peuples de l'Orient » ; mais on les trouva en double exemplaire, « selon la coutume assyro-chaldéenne » et l'on pu refaire les textes à peu près en entiers.

Voici ce thème astrologique :

Présage pour Sargon, qui marchera contre Etam, détruira l'armée des Elamides, les battra et détruira leurs troupes.

Présages pour Sargon, qui marchera contre la Syrie, détruira les Syriens et gouvernera les quatre races.

Présages pour Sargon, qui soumettra tout les pays de Babylone.

Présages pour Sargon, qui n'a ni égaux, ni rivaux etc.. L'Histoire nous apprend que ces présages furent réalisés.

Après le thème de Sargon vient celui de Naram-Sin son fils et successeur.

« Présages pour Naram-Sin, qui marchera contre Apirat.

« Présages pour Naram-Sin qui marchera contre Magan... Il s'emparera de Magan et le roi de Magan tombera dans ses mains. »

Encore une fois l'Histoire confirme les faits.

Assurbanipal fit dresser un thème lorsqu'il marcha contre le roi de la Susiane, Temman.

Au début de cette guerre, une éclipse de soleil et d'autres phénomènes sidéraux semblèrent prouver que le ciel s'intéressait à Temman qui du moins les interprétait ainsi en sa faveur.

Les soldats d'Assur restent 3 jours en présence de l'ennemi sans oser combattre ; ce qui leur semble des phénomènes surnaturels et non en leur faveur les empêche de combattre.

Le roi d'Assur, grand protecteur des devins et des astrologues, ordonne de consulter les oracles et d'ériger un thème. Le thème se montre favorable et Assur et Istar, dieu et déesse d'Assyrie, répondent que les Elamites seront vaincus.

Assurbanipal encouragé par ces promesses favorables des astres et des dieux engage la bataille et remporte une victoire complète (Lenormand).

Tous les actes importants de la vie des Chadéens et des Assyriens étaient faits d'après les oracles et les aspects favorables des astres. En effet, sur un grand nombre de briques qui font mention de l'érection d'un temple ou d'un palais par un roi d'Assyrie ou de Chaldée on trouve ces mots : Moi, roi d'Assur, j'ai érigé ce temple en l'honneur de mon Seigneur, à *l'heure propice*, etc., ce qui prouve on ne peut plus clairement que l'heure avait été soigneusement choisie d'après l'érection d'un thème astrologique pour la construction de cet édifice.

Jours fastes et néfastes chez les Egyptiens

Mme de Lieusaint, la savante astrologue de la *Vie Mystérieuse*, publie, comme nos lecteurs le savent, la quinzaine astrologique ou les influences en bien ou en mal des astres, sur tel ou tel jour, ce qu'il faut faire ou ne pas faire.

Or, aujourd'hui, d'après les écrits de Maspero, de Lenormand sur les civilisations des peuples anciens Assyriens, Egyptiens, les papyrus et les briques babyloniennes, nous savons que ces peuples avaient aussi leurs quinzaines, leurs mois et leurs jours marqués bons ou mauvais. Nous donnons ici quelques notes sur les célèbres « Jours égyptiaques ».

Lorsque les papyrus conservés au Muséum de Londres seront publiés en entier, nous donnerons un travail plus complet et plus suivi dans son ensemble.

Les Egyptiens cultivaient l'astronomie scientifique et ont laissé dans ce genre des travaux remarquables. Ils cultivaient encore avec plus de soin l'astrologie et mettaient en elle une confiance aveugle. Ils avaient divisé les jours en fastes et néfastes, ce que l'on nomme encore aujourd'hui « jours égyptiaques ». On devait faire ou ne pas faire telle chose, à telle ou telle date de l'année. Dans un papyrus du Musée Britannique, on a trouvé les fragments d'un calendrier astrologique rédigé sous la XIXe dynastie. Ce calendrier contient, pour chaque jour, l'indication des actes qu'on doit y accomplir, ou que l'on ne devait pas faire.

Les Egyptiens divisaient les douze heures du jour, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, en trois sections de quatre heures chacune. Les trois mots : bon, mauvais, hostile, que l'on trouve après chaque date du calendrier, s'appliquent à chacune des sections. Le présage peut valoir pour le jour entier ; ou l'une des sections est funeste, les deux autres favorables et vice-versa.

Voici quelques extraits de ce calendrier ; peut-être un jour pourrons-nous les donner en entier ; à la suite de nouvelles découvertes faites dans les papyrus des Egyptiens.

Le mot *tybi* est le nom du mois.

Le 4 *tybi* — bon, bon, bon. Quoi que tu vois en ce jour c'est pour toi d'heureux présages, qui naîtra ce jour-là, verra plus de jour que le plus âgé des gens de sa maison ; il aura longue vie et succèdera à son père.

Le 5 *tybi* — mauvais, mauvais, mauvais. En ce jour furent brûlés les chefs par la déesse qui réside dans la demeure blanche, lorsqu'ils sévirent, se transformèrent. Gateaux d'offrandes pour les dieux Schou, Phtah, Tabout ; encens sur le feu pour Rha et les dieux de sa suite. Quoi que

tu vois en ce jour sera mauvais. Méfie-toi de toi et des autres. Ne sors pas de toi-même.

Le 6 *tybi* — bon, bon, bon. Quoi que tu vois en ce jour, ce sera heureux.

Le 7 *tybi* — mauvais, mauvais, mauvais. Ne t'unis pas aux femmes devant l'œil de Hor (Le Soleil). Le feu qui brûle dans ta demeure, garde-toi de son atteinte, garde-toi des feux de la femme.

Le 8 *tybi* — bon, bon, bon. Quoi que tu vois de ton œil en ce jour, le cycle divin le rendra favorable.

Le 9 *tybi* — bon, bon, bon. Les dieux acclament la déesse du midi en ce jour. Présente des gateaux de fêtes et des pains frais qui réjouissent le cœur des Dieux, des manes et des prêtres.

Le 10 *tybi* — mauvais, mauvais, mauvais. Ne fais pas de feu de joncs, en ce jour. Ce jour-là le feu sortit du dieu Sopho dans le delta. Jour de colère et de rage et de vengeance.

Le 11 *tybi* — mauvais, mauvais, mauvais. N'approche pas de la flamme, en ce jour-là. Ra (le Soleil) la dirigée pour anéantir ses ennemis, et quiconque en approche en ce jour, n'a plus de santé pour les autres jours de sa vie.

Le 13 *tybi* — affronte sans crainte la dent du Lion, avec courage entre dans la mêlée, tu n'as pas à redouter la flèche « onyrienne et sa morsure ».

Chaque jour a son influence, semblent dire les notes tirées des papyrus, les influences naissent avec l'homme, le suivent, le guident durant tous ses jours. Sa vie entière est coulée dans un moule que les dieux ont préparé dès le commencement des temps ; et les dieux veillent à ce que chacune de leurs lois soient observées par rapport à l'individu. Le Pharaon, lui-même, a son destin écrit. Le destin suit son homme jusqu'à sa fin : il se tient avec la fortune au jugement de l'âme, soit pour rendre, au jury infernal, compte exacte des vertus ou des crimes, soit afin de préparer les conditions d'une vie nouvelle nour lui.

Les traits sous lesquels les Egyptiens se figuraient la destinée n'avaient rien de hideux. C'était la déesse Hat-Hor, ou mieux sept jeunes et belles déesses, des « Hat-Hor » à la face rosée et aux oreilles de génisses, toujours gracieuses, toujours souriantes.

Elles se tiennent auprès du lit de la femme qui va mettre au monde et se préparent à enrichir de dons ou de maléfices l'enfant qui va naître. On les voit sur les bas-reliefs du temple de Louqsor, de celui d'Esneh. Elles soutiennent la jeune mère et la raniment par des incantations, elles reçoivent le nouveau-né, se le passent de mains en mains et lui annoncent tous les biens ou tous les maux.

Les grands de l'Egypte seuls les voyaient et les entendaient à ce moment. C'était leur privilège de connaître le sort qui leur était réservé par ces divinités. Le commun, le « vulgus pecor », le troupeau vulgaire ne jouissaient pas de ces confidences. La démocratie ne coulait pas à plein bord comme de nos jours dans nos siècles de christianisés

Ceux-là savaient seulement par l'expérience de nombreuses générations, que ces déesses apportaient certains genres de morts, en tel ou tel jour, pour ceux qui y naissaient.

Voici encore quelques-uns de ces présages.

Les astres se sont christianisés en nos temps et n'annoncent pas de tels malheurs et ne font plus couler tant de larmes et tuer tant d'enfants, comme le faisaient les pères ou les mères d'alors, alors que le pauvret qui naissait venait tel ou tel jour, pour tel ou tel destin affreux et lugubre.

(Paophi est le nom du mois.)

Le 4 *paophi* — hostile, bon, bon. Ne sors aucunement de la maison en ce jour. Quiconque naît en ce jour meurt de la peste le même jour.

Le 5 *paophi* — mauvais, mauvais, mauvais. Ne sors aucunement de ta maison en ce jour ; n'embrasse aucune femme. C'est un jour de sacrifice aux dieux, et Monthou, Benoû (Vénus), repose en ce jour. Quiconque naît en ce jour mourra de l'amour.

Le 6 *paophi* — bon, bon, bon. Jour heureux dans le ciel. Quiconque naît en ce jour périra par le « trop boire ».

Le 7 *paophi* — Rien, ne travaille à rien en ce jour. Celui qui naît en ce jour, périra sur la terre étrangère.

Le 9 *paophi* — bon, bon, bon. L'ivresse chez les déesses fêtes pour les hommes, car l'ennemi de Rha (le Soleil), est en bas. Celui qui naît en ce jour, mourra du trop plein de ces ans, de vieillesse.

Le 23 *paophi* — bon, bon, mauvais. Celui qui naît en ce jour, le crocodile le gobera. Ne va pas sur les bords du Nil avec une amie.

Le 27 *paophi* — hostile, hostile, hostile. Ne pas sortir en ce jour ; ne se donner à aucun travail manuel. Rha (le Soleil) repose. Quiconque naît en ce jour-là périra de la morsure de l'aspic.

Le 28 *paophi* — bon, bon, bon. Quiconque naît ce jour-là, s'éteindra avec la vénération de tous et l'estime général.

Tous les mois n'étaient pas favorables à ces sortes de présages.

Ceux qui naissaient en « *paophi* » avait huit chances sur trente de connaître leur genre de mort par le jour de naissance. Le mois qui suivait « paophi » *athir*, ne contenait que trois mauvais jours. En résumé ces présages avaient pour bases les influences astrales et les dates attribuées par les légendes à tel ou tel faits de l'histoire ancienne de l'Egypte. Le 17 *athir*, Set avait attiré dans un piège son père Osiris et l'avait tué en trahison.

Chaque année, à pareil jour, la tragédie qui s'était accomplie autrefois dans le palais terrestre du dieu, se jouait de nouveau dans les profondeurs du ciel égyptien. Comme au même moment de la mort d'Osiris, la puissance du bien s'amoindrissait, la puissance du mal augmentait partout, la nature entière abandonnée aux divinités des ténèbres se retournaient contre l'homme. Quiconque sortait au bord du Nil, un crocodile l'assaillait et le dévorait, comme le crocodile envoyé par Set, le mauvais fils, avait assailli Osiris.

Quiconque partait pour un voyage, était certain de ne plus revenir. Mieux valait s'enfermer chez soi et attendre que l'esprit du bien ait chassé l'esprit du mal, et prier pour que les divinités favorables l'emportent sur les autres. Les Egyptiens étaient croyants et non crédules. Pour eux les jours se succédaient, fastes ou néfastes, selon l'événement qu'ils avaient vu s'accomplir au temps des dynasties divines. Il y avait aussi l'influence des savants qui avaient maléficiés tel ou tel jour, telle ou telle heure, jusqu'alors Rha (le Soleil) était trop ardent, trop chaud, trop dangereux et parce que (Rhea) la fièvre sortait du fleuve ou de ses émanations, pour dévorer les hommes imprudents et aussi parce que à telle heure le crocodile affamé cherchait sa proie. La science se mêlait intimement avec la religion, il n'y avait pas séparation pour le bien général.

H. C. JAMES.

SOUSCRIPTION INTERNATIONALE POUR ENCOURAGER LES RECHERCHES PSYCHIQUES

Dans le but d'aider au développement des sciences dont elle est la propagatrice, pour en faciliter l'étude et pour encourager les recherches dans le domaine de l'expérimentation, la Société Internationale de Recherches Psychiques ouvre une grande souscription publique internationale ou toutes les oboles, si minimes soient-elles, seront accueillies favorablement.

A moins d'ordre contraire de leur part, le nom des donateurs seront publiés tous les mois par la voie de la « *Vie Mystérieuse* », organe officiel de la Société.

Les sommes reçues seront plus particulièrement destinées à l'achat d'instruments de physique, à la fabrication et l'achat d'appareils enregistreurs susceptibles de démontrer expérimentalement l'existence de la force psychique sous

toutes ses modalités : Rayonnement humain, polarité, force médiumnique, extériorisation des forces vitales sensitives et motrices, dédoublement, etc. Serviront aussi aux recherches photographiques qui seront ultérieurement entreprises par une commission de photographie des radiations invisibles. Ces sommes pourront être également affectées à l'achat de clichés de projection, d'ouvrages pour la bibliothèque de la Société ; et à payer les frais de déplacement des commissions nommées pour enquêter sur des faits psychiques signalés en province ou à l'étranger ; à l'organisation de grandes conférences vulgarisatrices ; à récompenser enfin les expérimentateurs et les inventeurs qui auront fait faire un progrès notable à l'une quelconque ou à l'ensemble des sciences psychiques.

Ce sont déjà inscrits : M. Beausoleil : 200 francs ; M. Fabius de Champville : 8 fr. 50 ; M. Fernand Girod : 20 fr. ; M. Siébert : 5 francs.

Total à ce jour : 233 fr. 50.

Les fonds sont reçus au siège central de la Société, 174, rue Saint-Jacques, bureaux de la *Vie Mystérieuse*.

Du Magnétisme au Spiritisme [1]

Conférence faite par M. FERNAND GIROD à la Société d'Etudes Psychiques de Nancy le 10 Novembre 1912

Nous sommes à bonne distance, chez moi, je suis certain que rien n'est préparé en vue d'une fraude possible ; le médium est assis dans un coin, il ne bronche pas. L'objet, permettez c'est une table carrée ou ronde assez importante, cette table se meut ; je ne dis rien, le médium non plus, nous observons. La table se meut plus fortement, elle se déplace franchement, elle se lève, bondit, semble devenir menaçante, tombe, se lève à nouveau, retombe et continue ainsi tant que nous n'avons pas bougé.

Cela devient intrigant, à la fin.

Je réfléchis, et la table recommence sa sarabande.

Arrête, lui dis-je, sans savoir au juste pourquoi ; et à ma surprise la table se pose et reste immobile.

C'est drôle dis-je à part moi. Et, pendant ma réflexion, la table bouge à nouveau, elle danse même.

Arrête, dis-je encore, et le calme renaît en elle, l'immobilité est absolue.

Je lance au hasard :

Marche, maintenant.

La table s'agite avec frénésie.

Lève-toi vers moi. Et la table obéit.

Lève-toi vers l'autre personne ! La table se redresse et se penche à nouveau du côté voulu.

C'est une action intelligente qui produit cela, la chose est indéniable.

Le médium et moi sommes parfaitement éveillés et nous nous regardons ahuris.

C'est alors que nos études antérieures sur l'organisme humain, sur la radiation physiologique, sur l'extériorisation de la motricité, sur la sortie du double, du fantôme du vivant se représentent à notre esprit pour lui fournir une explication, et logiquement, déductivement nous nous disons :

Pour expliquer une pareille manifestation, il ne peut être que les hypothèses suivantes :

1° Le médium extériorise, sans s'en rendre compte, sa force nerveuse. C'est son « fluide » qui, condensé en un seul foyer, va droit vers l'obstacle et l'anime et le renverse. C'est une sorte de décharge analogue à la décharge électrique d'une bouteille de Leyde. C'est donc un phénomène électro-magnétique produit par la présence de cet être vivant : le médium.

Il est donc des individualités, des créatures susceptibles de remplir le rôle de condensateurs de force électroïde et pouvant se décharger sous une influence dont la nature est à définir : dépression physiologique, état maladif, transe émotive, qui sait ?

Oui, cela est bien et expliquerait *a fortiori* un phénomène fortuit et inintelligent en soi : un fort craquement, le déplacement d'un objet, le renversement d'une table, mais cela une fois pour toutes au moment de la décharge. Mais d'où vient que le phénomène se poursuit en durée et prend de l'ampleur ? D'où vient que l'objet continue de se mouvoir, la table de se léviter, les coups de résonner ?

Est-ce que notre humaine « Bouteille de Leyde » se rechargerait instantanément d'elle-même ?

Il se peut encore !

Mais n'ai-je pas dit aussi que le phénomène m'avait paru intelligent ?

Est-ce que l'objet inerte en soi qu'est notre table d'expériences ne s'est pas mis en mouvement à mon commandement et arrêté sous une nouvelle injonction de ma part ?

Si fait !

Alors donc ?

Eh ! mais, ce peut être ainsi expliqué, me direz-vous derechef : « Vous parliez au début de double, de fantôme du vivant, de subconscience pouvant agir tout à fait indépendamment et à l'insu même du corps physique. » Eh bien ! mais ! ne serait-ce pas cela ?

Vous avez parfaitement raison, vous répondrai-je ; il se peut fort bien que ce soit cela ; l'hypothèse est plausible, acceptable. Le double du médium, sa subconscience constitue une seconde personnalité qui demeure intelligente et qui, invisiblement pour notre œil se meut dans le monde des « fluides », et nous entend, et nous obéit, trop heureuse qu'elle est, sans doute, de nous prouver qu'elle existe, cette personnalité nouvelle pour nous.

Aussi, jusqu'ici, Mesdames et Messieurs, toujours rien que de très rationnel. Voyez quelle admirable chose que l'étude, quelles admirables choses que le raisonnement, la déduction, la logique !

Mais poursuivons.

La question nous passionne, nous nous attachons le médium, cet être humain si délicat, cet instrument si précieux sans lequel nous ne constatons rien ou presque rien.

Aux premières agitations de la table, aux bondissements et aux arrêts successifs commandés et obéis vont succéder d'autres manifestations dans lesquelles l'intervention d'un principe intelligent sera plus probant encore.

Approchons-nous de cette table qui semble être le centre d'éclosion des phénomènes, nous serons mieux pour causer et pour observer. Mettons les mains dessus, j'ai entendu dire que cela se faisait.

Tiens, mais ! voilà que la table s'agite plus frénétiquement que jamais ; on la dirait en joie. Et se sont des soulèvements, des retombées, des tournoiements, une valse en règle. Et ces paroles nous échappent tout naturellement : arrêtons-nous un peu, voyons !

Et le calme renaît spontanément.

Mais voici que la table se soulève, lentement cette fois, sur un de ses côtés et retombe en frappant un coup sec sur le sol, se soulève à nouveau et retombe de même semblant compter un, deux, et manifestant l'intention de continuer ainsi.

Ah ça ! si nous pouvions causer ensemble, des fois ? Si nous pouvions établir conventionnellement avec cette force une sorte de télégraphie ?... Peut-être que ?...

Et parlant haut, semblant nous adresser à une person-

[1] Voir le n° 94.

nalité invisible située à l'autre extrémité d'un poste téléphonique, nous disons :

Es-tu une force intelligente ? Si oui, frappe deux coups ; c'est-à-dire soulèves-toi deux fois et retombe franchement à terre ; si non, recommence trois fois la même opération. C'est compris : deux fois pour oui, trois fois pour non ?

Nous demandons :

Es-tu une force intelligente ?

La table se soulève deux fois.

As-tu quelque chose de spécial à nous communiquer ?

La table répond affirmativement.

Es-tu la personnalité seconde du médium, son double, sa subconscience ?

Et la table se soulève et frappe trois coups pour la négative.

C'est bien, pensons-nous en aparté, il n'y a pas de doute, c'est le médium qui fait mouvoir la table. Il n'a pas l'air de tricher cependant. Il paraît être le premier tout surpris ; c'est une feinte, ou se sont les mouvements musculaires inconscients, mais c'est bien le médium qui produit ces mouvements.

Voyons voir jusqu'où cela peut aller.

L'interrogatoire continue donc :

« Tu es, dis-tu, une personnalité indépendante du médium et de moi-même, tu as une individualité bien différente, un nom peut-être ?

La table répond affirmativement.

Dis-nous ton nom, alors, lançons-nous au hasard et la table dicte :

B... A... R... N... A... B... É..., en frapant pour chaque lettre autant de coups que l'exige son ordre alphabétique.

As-tu un autre nom ?

La table, après affirmation nous donne un nom de famille, nom qu'il importe peu de retenir pour le moment, mais qui est absolument inconnu de moi et du médium, ainsi que l'affirme ce dernier. Ayant si bien commencé, nous continuons :

Force qui nous répond tu es sans doute du voisinage ? Tu connais l'un de nous, d'où émanes-tu ?

Par le truchement de la table toujours, il nous est dit :

« Je suis maintenant une âme, j'habitais encore la terre il y a moins d'une année ; j'exerçais la profession de menuisier dans un petit village nommé C... et situé à plusieurs centaines de kilomètres d'ici. J'ai vécu dans telles conditions, je suis mort dans telles, j'ai été enterré dans telles autres. Et les précisions succèdent aux précisions. La stupéfaction, chez le médium comme chez l'opérateur est à son comble.

Des notes sont prises, on se renseigne. Le médium a dix-huit ans, il n'a jamais quitté la ville ou nous sommes sa famille non plus. Le village de C... est à 400 kilomètres de là ; on s'y rend sur le champ, on se renseigne sur place.

« Barnabé, le menuisier ? je crois bien, tout le monde l'a connu ; il est mort il y a environ un an ; il faisait ci, il vivait comme cela ; il est mort de ceci, a été enterré comme cela, tout le monde vous le dira. »

Et en effet, tous les dires concordent et ce qu'avait dicté la table se trouve être juste.

Action fluidique ? Phénomène électroïde ? Vibrations musculaires inconscientes ? Travail de la subconscience ? Dédoublement ?

Aucune de ces hypothèses ne nous donne satisfaction et ne peut expliquer ce phénomène connue en spiritisme sous l'appellation de « cas d'identité ». La science dite positive est en échec.

Mais, nous arrêter en si bon chemin ne serait pas digne d'un chercheur consciencieux, impartial, indépendant. Reprenons donc notre médium et expérimentons à nouveau.

Cinq, dix cas d'identité nous sont donnés avec autant d'exactitude et de contrôle que le premier cité. Et voilà que les facultés du médium s'affinent, s'acroissent en intensité. Aux phénomènes physiques du début, aux déplacements d'objets, aux soulèvements de table, aux cas d'identité succèdent des phénomènes d'ordre lumineux. Ce sont des nuées, des vapeurs tout d'abord ; ces vapeurs augmentent en opacité, prennent des formes d'abord confuses, puis se précisent : ce sont des formes humaines !... ce sont des apparitions !... des fantômes !... C'est le monde fluidique qui se révèle aux yeux, c'est l'invisible, c'est l'au-delà.

Paix, me dira-t-on, vos yeux vous trompent, vous êtes halluciné, ce sont les veilles prolongées, la tension d'esprit que vous apportez à ces recherceh̃s qui troublent votre vue. Prenez du repos, ça ne sera rien, mais de grâce !...

Pardon, j'ai le même esprit de scepticisme, de critique et d'analyse que vous-même. Je suis fatigué, pensez-vous ? qu'il soit dit. Halluciné ? Passons encore. Ne l'êtes-vous point, vous ? Ne vous croyez-vous point susceptible de l'être ?

Non, certes, que je sache.

Avez-vous des amis dans votre cas ? parfaitement sains d'esprit, sceptiques même et non hallucinables ?

Oui, eh bien ! venez avec eux, quand il vous plaira.

La séance a lieu et tous les yeux voient et personne ne se croit halluciné. L'apparition, le fantôme peut être vu par tous.

Admettons encore, dirons les incorrigibles détracteurs, mais c'est assez naturel, c'est le double : ne vous êtes-vous pas aperçu que votre médium était dédoublé ? et c'est vous qui nous parliez il y a un instant de la possibilité du dédoublement ; alors ! soyez logique avec vous-même !

Parfait, votre observation a du poids et je la prends en haute considération tant que ce que je qualifie maintenant d'apparitions ne se différencie pas nettement de la personnalité du médium. Mais que me direz-vous lorsque vous verrez une apparition franchement masculine, à ne s'y pas méprendre, alors que le médium est une femme ?

Qu'allez-vous me dire quand ce sera une apparition de grandeur démesurée et aux proportions énormes qui se présentera devant vous, alors que le médium est un petit corps tout fluet ?

Et que trouverez-vous à m'objecter devant un phénomène de double, de triple ou de quadruple apparition dans une même séance et parfois même simultanément alors que le médium n'échappe pas à votre contrôle ?

Plus rien, n'est-ce pas ? alors ?

Alors, l'hypothèse spirite seule est susceptible de tout expliquer, de mettre tout au point.

Qu'est-ce donc que le Spiritisme ?

Rien moins qu'une théorie qui veut que tout ne soit pas fini après la mort. Une théorie qui prône la survivance du principe animique et qui croit à sa manifestation possible parmi les vivants.

L'hypothèse est simple en soi, il ne s'agit que de l'étayer par le fait expérimental. Et c'est en partie ce que nous venons de faire dans le dialogue qui précède.

Les spirites nés, oserai-je dire, ne procèdent pas de la même façon, leur méthode, cependant, vient renforcer la nôtre, notre méthode déductive.

L'existence du principe animique étant chose admise, il n'est besoin que de rapprocher les faits d'observation courante dans lesquels ledit principe apparaît plus ou moins manifestement, de la théorie même qui veut la survivance de ce principe. Et dans les faits d'observations courantes se rangent les apparitions spontanées et à distance de personnes mourantes, ce qu'on appelle « apparitions télépathiques de mourants ».

Ces cas-là ne sont pas centaines, ils sont milliers et l'on a que la peine de feuilleter quelques-uns parmi les livres des grands psychistes contemporains pour se rendre à l'évidence de cette assertion que les faits d'apparitions télépathiques de mourants sont d'observation courante.

Evidemment, là encore on peut invoquer l'hallucination, l'auto-suggestion et tout ce que vous voudrez, mais il faut reconnaître qu'il est tout de même de nombreux exemples dans lesquels ces facteurs ne peuvent être considérés comme entrant en jeu, et je ne prendrai pas même la peine de vous en énumérer quelques-uns, car je préfère vous renvoyer à la lecture des ouvrages d'auteurs qui ont traité la question avec autrement de compétence que je ne saurais le faire.

Votre conviction en cela pourra s'établir avec la lecture de « l'Inconnu et les Problèmes Psychiques », de Flamma-

rion, des « Apparitions Matérialisées des Vivants et des Morts », de Gabriel Delanne ; de l'ouvrage « Phantasm of the living », de la Société des Recherches Psychiques de Londres, et de bien d'autres. Dans tous ces ouvrages vous trouverez des relations de faits de la plus précieuse authenticité ; là, le décédé qui se manifeste était inconnu des témoins et il donne des preuves matérielles de son identité ; ici, c'est un fantôme qui se présente avec les mêmes défauts physiques que ceux de son propre corps : il a une égratignure à la joue, un doigt de moins à l'une des mains ; un personnage qui est mort noyé se présente, tout ruisselant d'eau, à son ami qui ignorait son départ pour l'au-delà, et ainsi de suite, les cas succèdent aux cas, les preuves succèdent aux preuves.

Nous venons de voir les apparitions télépathiques de mourants étayer sur un point la théorie sinon de la survivance encore, du moins de l'existence du principe animique que, selon l'école à laquelle nous appartenons, nous appellerons « principe animique, double ou fantôme du vivant, âme ou esprit » ; le mot importe peu. Voyons, quant à présent quelles sont les manifestations qui sont susceptibles de nous conduire à l'adoption de l'hypothèse de la survivance.

Eh ! nous avons déjà fait le pas tout à l'heure. Les cas d'identité dûment établis et qui ressortent de la révélation d'une force dite « entité » ou « esprit » si vous voulez maintenant adopter ce mot, dont la personnalité vivante fut totalement inconnue des expérimentateurs ou des témoins, sont en faveur de cette hypothèse. Nous avons les apparitions longtemps après le décès, 6 mois, un an, deux ans et plus, et qui sont parfaitement reconnaissables quand elles se présentent telles que les personnages étaient de leur vivant ; et nous avons aussi les photographies directes d'apparitions dont on a pu retrouver un portrait fait du temps du vivant et dont les traits comparés présentaient de frappantes ressemblances.

Avec ce bagage il y a, croyons-nous de quoi satisfaire les plus exigents, de quoi établir de sérieuses déductions en faveur de l'existence de l'âme et de sa survivance.

Je vais maintenant, Mesdames et Messieurs, vous faire passer quelques projections qui vous rendront plus claires encore les explications que je viens de vous donner, nous tâcherons, après, d'en tirer une conclusion utile.

Suivent une quarantaine de projections que le conférencier explique avec force détails et qui étayent très solidement sa théorie. Il nous présente des photographies d'effluves humains obtenues par différents procédés qu'il expose très savamment ; puis des dessins montrant les couches de la sensibilité humaine s'extériorisant sous l'influence de la magnétisation ; c'est ensuite une photographie directe d'un sujet entrancé, épreuve qui laisse apercevoir très distinctement les couches extériorisées (cliché de M. de Rochas). Puis ce sont des photographies de personnes dédoublées sans le savoir et dont la personnalité seconde a laissé son image à côté du corps physique ; ce sont des projections représentant des soulèvements de table sans contact, des soulèvements d'objets divers (clichés Ochorowicz) ; des photographies de séances spirites ou se montrent tout d'abord des lueurs fluidiques et ou des formes se rapprochant de l'aspect humain prennent naissance ; de nombreux clichés de séances spirites bien et dûment contrôlées dans lesquelles des apparitions fantomatiques se sont laissées photographier. Des photographies incidentes de personnes décédées parfaitement reconnaissables. Enfin défilent devant nos yeux les principaux clichés d'apparitions de fantômes qui ont été observées avec le plus scrupuleux contrôle par des expérimentateurs intègres et des savants véritablement dignes de cette appellation. Et notre conférencier d'ajouter en terme de conclusion : (N. D. L. D.)

Eh bien ! maintenant, Mesdames et Messieurs quelle conclusion allons-nous tirer de tout cela ?

« Il est bien évident qu'en raisonnant très froidement et très impartialement les théories, en analysant les faits aussi scientifiquement que nous venons de le faire, nous sommes contraints de nous dire : « Dans tout cela il doit y avoir quelque chose, il y a certainement quelque chose, et ce quelque chose vaut la peine d'être étudié. Bas les sarcasmes donc, bas les railleries, c'est à l'étude qu'il faut nous mettre.

Cependant, en fait, croyez-vous Mesdames et Messieurs, qu'il y ait encore beaucoup de choses à trouver ? Croyez-vous qu'il y ait encore beaucoup de problèmes à résoudre dans ce domaine de l'étude et de l'expérimentation qui ne peut paraître nouveau qu'à ceux qui n'en ont jamais franchi le seuil ?

Non, détrompez-vous Mesdames et Messieurs. Tout a été fait, toutes les manifestations possibles ont été contrôlées par des personnalités dont le témoignage nous est un garant de l'irrécusabilité des phénomènes, par des savants de haute considération qui avaient fait leurs preuves dans d'autres branches plus positives du savoir humain.

Tout a été fait, tous les phénomènes possibles ont été observés, contrôlés, photographiés et l'on a, pour s'en convaincre, que la peine de parcourir les ouvrages des maîtres tels que William Crookes, Aksakoff, Russel Wallace, Myers, Sir Oliver Lodge, Schiaparelli, Lombroso, Flammarion, de Rochas, Delanne et tant d'autres que ma mémoire infidèle ne me permet pas de vous nommer. La seule chose qui nous échappe encore et qui nous échappera peut-être toujours, c'est le déterminisme de ces phénomènes. Mais est-il bien écrit que nous devons un jour tout connaître ? Et si nous connaissions tout ne serions-nous pas les plus malheureuses créatures ? L'homme n'est-il pas né pour chercher éternellement, durant sa vie terrestre du moins ? La recherche est un besoin absolument inné en lui, il faut donc à sa passion une nourriture constante pour l'alimenter ; car, du jour ou l'homme n'aurait plus rien à trouver, pauvre blasé de tout, que viendait-il faire sur cette terre ?

Ce qu'il faut donc pour le moment, ce qu'il reste à faire, c'est de propager l'idée, c'est de divulguer ce qui ne doit plus maintenant être tenu secret : A savoir que nous avons une âme, que cette âme survit au corps désagrégé et que ce que nous appelons la mort n'est qu'un changement d'état ; à savoir que peut-être des jours plus heureux nous attendent, que nous ne sommes pas sur terre dans l'unique but de lutter, manger, dormir et nous en aller après pour qu'il en soit à jamais fini. La vie serait alors une ironie et autant vaudrait n'avoir jamais vécu.

Voilà donc ce qui reste à faire, Mesdames et Messieurs : mettre tout le monde à même de comprendre ces choses, à même d'observer ces phénomènes admirables d'où découle la bonne et franche philosophie de la vie.

Et comment parviendrons-nous à ce résultat ? En expérimentant sans cesse, en étalant au grand jour les convictions que nous avons acquises par l'expérience, en développant et en produisant le plus possible, et dans tous les mondes, les médiums capables de présenter des phénomènes indiscutables, et Dieu sait qu'il n'en manque pas de ces médiums. Malheureusement ils se cachent pour la plupart, ils n'osent s'avouer médiums ; si ils ont des phénomènes, ils les gardent pour eux, par peur du ridicule et cela est un peu notre faute à tous : c'est que nous ne savons pas présenter les choses telles, qu'elles en soient absolument exemptes de ce ridicule dont on les entoure ; c'est que nous n'avons pas foi en nous-mêmes, c'est que nous craignons de faire au grand jour montre de nos conceptions.

Brisons là toute pusillanimité, Mesdames et Messieurs, et disons-nous bien que du jour où tous les phénomènes supra-normaux dont nous nous occupons seront officiellement et universellement reconnus ; du jour ou la belle philosophie qui découle de l'observation des manifestations magnétiques et spirites sera comprise de tous ; du jour ou la certitude de la survie se sera implantée dans le cœur de tous les hommes ; ce jour-là, puisse-t-il être proche, l'humanité sera peut-être meilleure. C'est le vœu que très ardemment je formule en terminant cette causerie.

Fernand GIROD.

P.-S. — Je répondrai, dans le prochain numéro, à quelques objections qui m'ont été faites sur la première partie de cette conférence. — F. G.

L'Appel du Fantôme (1)

ROMAN OCCULTE

Par le Comte LÉONCE DE LARMANDIE



— Vous répétez une sottise, énonça Netzah d'une voix très harmonieuse et très douce.

— Vous abusez de vos prérogatives spectrales, Mademoiselle.

— Pourquoi m'adressez-vous des questions saugrenues. Avez-vous vu un médium qui vous ait mis en communication avec Vélasquez, voyons maître.

— Si j'en avais vu, je ne serais pas ici.

— Et vous, l'homme intelligent, très intelligent même, vous croyez que les âmes des grands hommes depuis des siècles désincarnés sont ainsi à la disposition des vivants... vous vous êtes imaginé cela.

— A quoi bon le spiritisme alors.

— Le spiritisme n'est bon à rien, dit Yesod.

— Et que faites-vous ici ?

— De la science.

— Enfin vous prétendez avoir des tuyaux sur l'au delà ?

— Nous ne sommes pas sur le turf... nous ouvrons le grand livre magique et nous n'en sommes encore qu'à l'alphabet.

— Vous me rappellerez quand vous serez plus avancé.

— Vous ne faites pas un croquis de mon spectre.

— Tout est irréel ici... je ne suis pas un impressionniste.

— Mais vous avez l'air passablement impressionné.

— Enfin, Mademoiselle veut-elle me dire ce que l'au delà pense de mon talent.

— Bien peu de chose, murmura Netzah, presque à voix basse.

— Vos revenants ne manquent pas d'impertinence hurla Duranas, bonsoir Monsieur, je dirai partout qu'il n'y a rien de sérieux dans votre médiumnité, vous êtes incapable de me donner les renseignements les plus élémentaires.

. . . .

— A qui le tour, interrogea Yesod.

— Tout vient à point à qui sait attendre, reprit Netzah et tous y viendront, ne craignez rien.

A ces mots arrivaient simultanément le dramaturge Sarrèche et le petit secrétaire de l'archevêché, l'abbé Bertin de Coussergues.

— Commencez, commencez, monsieur l'abbé, fit l'écrivain et il s'assit le front dans les mains.

— Cela fait le compte, dit Chesed.

— Alors, Monsieur, dit l'ecclésiastique s'adressant à Yesod, cette sorte de dame que j'aperçois.

— Il est encore poli, murmura Netzah.

— Est une vision que vous avez évoquée.

— Oui, monsieur l'abbé.

— Et vous vous dites chrétien.

— Oui, monsieur l'abbé.

— Chrétien et nécromant ?

— Oui, monsieur l'abbé.

— Nous allons bien voir ce que peut être cette histoire, car si ce n'est pas une farce, c'est nécessairement le diable.

Et le prêtre retirant un goupillon d'une gaine de ferblanc qu'il avait apportée, aspergea vivement Netzah, avec ces paroles presque ragées.

— *Vade retro Satanas.*

— Nul phénomène ne se produisit.

— Vous voyez bien que c'est une blague fit Bertin de Coussergues en haussant les épaules, vous auriez pu vous dispenser de me faire perdre ainsi mon temps.

Et il s'éloigna à grands pas.

Dès qu'il fut sorti :

— En voilà un nunu, dit Sarrèche... mais je n'ai pas de préjugé, pas de parti pris, je viens pour m'instruire... pour observer... pour expérimenter.

— Bien sûr, interrogea Yesod sceptique.



Le simulacre entortilla l'écharpe autour du cou du fonctionnaire.

— Mettez-moi à l'épreuve.

— Touchez la main de Mademoiselle.

Sarrèche s'approcha et exécuta le mouvement indiqué.

— Aïe... Aïe..., s'écria-t-il, mais c'est de la glace... de la triple glace comme au café Napolitain... Mademoiselle puisque vous devez tout savoir, ai-je bien, parlé de l'au-delà dans ma pièce Médiumnité.

— Un peu superficiellement, répondit Netzah.

(1) Voir depuis le n° 90.

— Voulez-vous que nous refassions le drame en collaboration... et vous y jouerez un rôle.

— Vous n'êtes, comme tous les autres, préoccupé que de vous même, de vos travaux, de votre gloire... si gloire il y a.

— Continuons à expérimenter... permettez-vous que je vous soupèse... vous devez peser moins qu'une plume.

— Si le docteur Yesod y consent.

— Faites donc, accorda le savant, je ne demande que cela.

Sarrèche essaya de soulever Netzah, mais ses mains se perdirent dans une substance à demi fluide qu'il ne put malgré tous ses efforts appréhender.

— C'est bien un fantôme, concéda-t-il en se retournant vers les hermétistes.

— Etes-vous prêts à l'affirmer, demanda Yesod.

Sarrèche réfléchit quelques instants et dit gravement :

— Le dramaturge ne parle que par ses œuvres : j'écrirai un nouveau drame : le *Spectre vivant*.

. . . .

XIX

— Je crois maintenant terminé la série des visites articula Yesod, avec un ton de lassitude et un geste d'écœurement. Telle est la façon dont l'élite envisage la plus belle expérience biologique qui ait jamais été accomplie.

— Vous avez encore, maître Yesod, dit Netzah trois personnes à recevoir... en deux fois. Envoyés par le très aimable Berthevin.

Un coup de sonnette retentit.

— Comme annonciation vous êtes remarquable, fit Yesod.

C'étaient les deux célèbres aliénistes Magnus et Ségala. Magnus le doyen et le plus illustre prit la parole.

Il tendit la main à Yesod, avec ces mots :

— Mon cher confrère, il paraît...

Yesod ne laissa point prendre sa dextre et coupant la parole au médecin en chef de Saint-Anne.

— Voulez-vous me faire enfermer, n'est-ce pas ?

— Oh ! croyez-vous, s'écria Ségala.

— Fermement... et vous êtes expédiés ici par Berthevin, un savant très illustre en sa partie, mais une vilaine âme vaniteuse et jalouse...

— Qui a pu vous dire, ébaucha Magnus.

— Mon fantôme.

— Très fort votre fantôme.

— Et il vous prie, prononça le spectre d'une voix terrible dont frissonnèrent les intrus, de laisser en paix le docteur Yesod ou bien je vais entrer en danse.

— Nous sera-t-il permis d'expérimenter, interrogea Magnus d'une voix très altérée.

— Une toute petite expérience, insista Segala.

— Entendez-vous avec Mademoiselle, fit Yesod.

Magnus s'adressa à la fausse Netzah.

— Voulez-vous...

— Sortez d'ici, reprit vivement le spectre en marchant droit sur les aliénistes sans que ses pieds semblassent toucher la terre.

— Je suis halluciné, chevrota Magnus, en s'élançant vers la porte où il fut précédé par Segala.

Comme ils ouvraient très hâtivement ils se rencontrèrent avec le commissaire de police du quartier, porteur de son écharpe réglementaire. L'assistance de cet agent de la force publique, les raffermit momentanément.

— Ah ! nous vous attendions soupira Magnus.

— Docteur Yesod, fit le commissaire, je suis M. Coiffé de Lièvreville, commissaire de votre quartier.

Yesod répondit :

— Que me voulez-vous ?

— M'assurer de votre personne et de celle d'une soi-disant morte ressuscitée.

Netzah qui se trouvait à mi-chemin du divan et de la porte en sa poursuite des deux aliénistes étendit sa main droite vers Coiffé de Liévreville qui s'était brusquement tourné vers elle. Coiffé voulut saisir cette main et poussa un cri semblable à un hurlement.

— Ah ! ça, qu'est-ce que c'est, dit-il en reculant de trois pas.

— Allons, allons, Monsieur, arrêtez-moi fit Netzah.

— Monsieur Yesod, je vous somme, dit le magistrat en poursuivant son mouvement de retraite et en brandissant son écharpe tricolore.

Netzah empoigna le chiffon légal qui disparut subitement aux yeux de tous. Le commissaire pétrifié croisa ses bras en s'adossant à la porte close, claquant des dents, flageolant sur ses jambes, sans geste et sans voix.

— Ceci, dit Netzah est une désintégration de la matière, votre écharpe n'est pas anéantie, sa substance est simplement revenue à l'état fluidique élémentaire primitif, je puis la reconstituer si bon me semble... à la condition que d'abord vous nous laissiez tranquilles, ensuite que vous témoigniez en tout lieu et devant toute personne de la réalité des faits auxquels vous assistez.

— Bien... bien... bien, dit Lièvreville.

— Nous nous y engageons dirent simultanément les aliénistes.

— Sous l'impression de la terreur observa Netzah, mais sachez que si vous ne tenez pas votre parole, j'irai vous tirer par les pieds pendant la nuit.

— Pouvons-nous nous retirer, interrogea Magnus.

— Vous pouvez compter sur nous, ajouta Segala.

— Allez, pleutres et cuistres, dit le fantôme.

Les docteurs s'éloignèrent sans autre manifestation.

Le commissaire de police annonça piteusement.

— Et moi... Mademoiselle.

— Allez, fit Netzah.

— Et... et... mon insigne.

— Voilà... voilà poursuivit le simulacre en entortillant brusquement l'écharpe retrouvée autour du cou du fonctionnaire.

Excusez-moi, Monsieur et Madame bégaya le représentant de la loi, je ne ferai plus de descente chez vous.

Yesod prononça brusquement.

— Au revoir, Lièvreville.

— Pas ici, en tout cas, risposta Coiffé en disparaissant.

. . . .

— Est-ce terminé cette fois, demanda Yesod.

— Oui maître, je vous ai sauvé de la griffe de tous ces envieux et de tous ces imbéciles.

— Nous vous remercions sincèrement.

— Etes-vous contents de votre revenante ?

— Ravis.

— Netzah par mon intermédiaire. Vous rend-elle vraiment, le bien pour le mal.

— C'est incontestable.

— Comme vous êtes gentille !

— A croquer ajouta Chesed qui commençait à se rassurer.

— Oh ! Vous ne me croquerez pas dit le spectre d'un ton plus grave... je dois, permettez-moi de vous le rappeler, et suivant l'imprudente suggestion du docteur Yesod, qui maintenant est ma règle d'action inviolable... je dois VENGER NETZAH !

XX

Et le spectre s'étendit sur le divan sans ajouter une parole tandis que les hermétistes s'emparaient chacun d'un fauteuil, baissaient les lampes et fermaient les yeux.

L'apparence de Netzah demeurait enveloppée d'une vague nimbe semblable à une phosphorescence. La nuit se passa paisiblement.

. . . .

Quand le jour fut venu.

— Netzah, fit Yesod, levez-vous, allons nous promener.

Le fantôme se dressa mécaniquement.

— Cet automatisme est fatigant, observa Yesod, c'est moi qui remue et agis par elle.

— Mais attendons la fin, murmura l'apparence. Il était huit heures du matin quand le trio quitta le laboratoire. Yesod donnait le bras à Netzah ou plutôt semblait lui donner le bras, car aucun contact réel n'existait entre la substance matérielle du docteur et la substance fluidique de la coque astrale. Chesed suivait, un peu en arrière pour parer aux accidents ou incidents pouvant survenir et surprendre ses deux compagnons. Ils commencèrent par

s'attabler dans un bar de la rue Champollion et se firent servir des œufs et de la viande froide. Yesod et Chesed mangèrent du meilleur appétit, n'échangeant que des monosyllabes. Netzah faisait semblant de toucher aux plats, mais les deux opérateurs affamés dévoraient sa part.

Le mastroquet qui connaissait ces messieurs crut devoir leur adresser ce compliment :

— Où avez-vous trouvé ce morceau de choix.

— Dans l'autre monde reprit imperturbablement Yesod.

Le détaillant regardant avec plus d'attention fut épouvanté de la pâleur du troisième convive. On se mit à chuchoter aux tables qui entouraient celle des hermetistes, le visage de Netzah, tout en étant d'une admirable pureté de lignes accusait une blancheur comparable à celle de la neige.

— Nous ne sommes pourtant pas en carnaval, hasarda un consommateur qui crut à un habile déguisement.

Netzah se leva brusquement et sa taille apparut gigantesque, pour lors les consommateurs déguerpirent sans même avoir achevé leur pitance et le patron du zinc, terrifié, s'écria en s'adressant à Yesod.

— Mais ma foi, Monsieur le docteur, je crois que vous avez raison et que vous ne plaisantez pas.

— Allez-nous chercher une voiture, ordonna l'hermetiste.

— Tout de suite, tout de suite, répondit le mastroquet fort heureux de perdre les trois clients qui effrayaient, d'une façon si terrible les habitués de son établissement.

Ils montèrent dans un fiacre découvert.

Netzah se plaça en face des deux protagonistes.

— Au bois, dit Yesod.

Sur tout le parcours, les passants rencontrés s'effaraient et considéraient cette statue de neige immobile et pourtant vivante, plus pâle que ses vêtements blancs. A tout instant des chats accourus poussaient des miaulements plaintifs tandis que les chiens hurlaient à la mort.

— Oh ! mais tout à fait drôle, dit Yesod, nous sommes réussis comme entrepreneurs de pompes funèbres.

Les cavaliers que l'on croisait dans les avenues voyaient leurs chevaux frissonner et se cabrer, quelques palefrois éclataient en sauvages hennissements. Des hiboux se montraient abandonnant leurs retraites ténébreuses et exhalaient avec une effrayante persistance leurs cris d'enfants.

— On voit, dit le magiste, que nous trimballons-là quelque chose de peu ordinaire.

Quand l'heure du déjeuner approcha, Yesod ordonna au cocher de se diriger vers un grand restaurant des boulevards.

En descendant, il donna à l'automédon un louis de pourboire pour trois heures de route.

— Merci, Monsieur, répliqua l'homme en s'inclinant, mais même à ce prix-là, je ne vous conduirai plus car vous êtes le diable en personne.

Les élégants du cabaret luxueux ne prirent point garde à la singularité des nouveaux arrivants.

Ces blasés ne songeaient qu'à leurs assiettes et à leurs minuscules préoccupations. Yesod fit cette remarque :

— Ah ! ces gens à la mode, on leur montrerait le Bon Dieu sans les émouvoir.

L'après-midi se passa en nouvelles promenades et en deux stations aux cafés les plus fréquentés.

La foule qui encombrait ces établissements ne fit aucune attention au phénomène que les savants exhibaient avec ostentation, les opérateurs ne recueillirent que cette observation faite par un garçon gouailleur et sceptique :

— On dirait que ces Messieurs encadrent le docteur Grenier, le député Musulman.

. . . .

Au théâtre de l'Opéra-Comique où les triumvirs se transportèrent, la représentation de *Carmen* fut plus de vingt fois interrompue par des manques de voix subits éprouvés par les chanteurs et cantatrices. Des courants de froid intense que personne ne s'expliquait ne cessaient de traverser la salle. Yesod, Chesed et Netzah blottis au fond d'une baignoire n'étaient point soumis aux regards des assistants.

Après le spectacle, les savants firent un souper des plus copieux et il était une heure et demie du matin quand ils rentrèrent au laboratoire.

— Messieurs, dit alors solennellement le fantôme, depuis quarante-huit heures vous faites tout ce que bon vous semble.

Mon tour d'agir est arrivé. Préparez vos étonnements pour demain matin au réveil. Bonsoir et bonne nuit.

Tous trois s'endormirent.

Comte DE LARMANDIE.

(Fin de l'*Appel du Fantôme*. On lira la suite dans « *l'Amour astral* » qui sera publié prochainement.)

M. Gabriel Delanne, le grand spirite français que nos lecteurs connaissent bien, nous faisait remarquer récemment qu'une affirmation erronée s'était glissée dans le dernier feuilleton du roman de M. de Larmandie. (Voir le bas de la troisième et le haut de la quatrième colonne.) Il est en effet inexact que William Crookes, le grand physicien anglais qui, à maintes reprises, a affirmé sa foi dans les manifestations du spiritisme, ait été enfermé pendant six mois dans une maison de fous. C'est une erreur très grosse, d'importance capitale qu'il seyait de relever sans retard et de démentir bien haut.

N. D. L. D.

Action à distance

Dans une lettre, en date du 27 septembre 1908, M. Gallo rend compte à M. Tummolo d'un fait qui lui est personnel.

Il habite Minturno, où il est avocat, et il épousa une jeune fille d'Arpino, localité située à six heures de chemin de fer de Minturno. Au bout de quelques mois, sa jeune femme ayant manifesté le désir de revoir ses parents, il la conduisit à Arpino et rentra aussitôt à Minturno, où l'appelaient des affaires urgentes. Ceci se passait au courant d'avril 1897.

Un soir, vers 11 heures, tandis qu'il achevait, dans un petit salon voisin de sa chambre à coucher, de préparer un plaidoyer, un très violent coup sec, comme le choc d'un gros bâton sur un meuble, vint le secouer brusquement. Il avait vainement visité toute la maison, où il se trouvait seul en ce moment, lorsqu'il s'aperçut qu'une console en bois, d'une épaisseur de deux centimètres, était divisée dans son plus grand axe par une fente de la largeur de deux centimètres et demi. Cependant aucun des bibelots qu'elle portait n'avait été renversé ni même déplacé.

Le lendemain, les deux fragments de la console s'étaient rapprochés ne laissant plus entre eux qu'une fente à peine visible.

Trois ou quatre jours plus tard, il se rendit à Arpino et apprit que la famille de sa femme tenait des séances ; que le soir de l'événement susdit, ils avaient évoqué l'esprit de leur parent, Angelo Torrice, mort depuis peu. On lui avait demandé des nouvelles de M. Gallo. Il avait répondu qu'il venait de le visiter, vers onze heures; qu'il était en train d'écrire dans un salon. On avait prié l'esprit de retourner à Minturno et de laisser une trace de son passage. Au bout de peu de temps, l'esprit était revenu, affirmant qu'il avait signalé sa présence par un fort coup et laissé des traces visibles de sa visite.

M. Gallo ajoute qu'il était resté sceptique jusque-là, mais que maintenant de nombreux petits groupes se sont formés dans Arpino : et que spécialement, il a observé dans la famille de sa femme de nombreux et intéressants phénomènes, prévisions, lévitations et surtout communications écrites par des illettrés.

(Traduit de l'Italien. Docteur Dusart, *Revue Scientifique et morale du Spiritisme, numéro de novembre.*)

Un cours oral de Magnétisme d'Hypnotisme et d'Influence Personnelle

Nous sommes heureux de faire savoir à nos lecteurs qu'après de nombreuses sollicitations, M. Fernand Girod ouvrira, en janvier prochain un cours pratique de Magnétisme, d'Hypnotisme et d'Influence Personnelle. Ce cours sera fait le soir, à raison de 2 leçons par semaine, aux bureaux de la *Vie Mystérieuse*. Des expériences démonstratives avec sujets seront faites à chaque leçon. Le cours de M. Fernand Girod sera complet en 15 leçons. Le nombre des élèves étant limité, nous engageons vivement nos lecteurs désireux de suivre ce cours à demander, dès maintenant, les conditions d'admission.

M. Girod se tient, en outre à la disposition de nos lecteurs pour leur donner des leçons particulières sur l'une quelconque des branches du psychisme expérimental.

****

Société Internationale de Recherches Psychiques

Le Conseil de la Société Internationale de Recherches Psychiques s'est réuni le 20 novembre, dans les bureaux de la « *Vie Mystérieuse* », sous la présidence de M. Fabius de Champville.

Admission des nouveaux membres inscrits. — On a procédé tout d'abord à la présentation et à l'admission des derniers membres inscrits. Ont été admis à faire partie de la Société à titre de membres adhérents : Mme Béguin, Marcelle, à Paris, présentée par M. Siébert et le secrétaire général ; Mme Broisat Alexandrine, à Paris, présentée par M. Mager et le secrétaire général ; Mme Clémancy, à Paris, présentée par les mêmes ; M. Colin ; Mme Doulcet ; M. Dreux ; Mme Fraikin ; Mme Glaser, à Paris, présentés par M. Siébert et le secrétaire général ; Mme Jean, Mme et Mlle Laborde ; M. Lallia ; Mme Raymonde Laplace ; Mlle Thérèse Le Gloan, à Paris, présentées par M. Fabius de Champville et M. Mager ; M. Marcellin François, à Grigny (Rhône) ; Mme Marie Ortarix, à Bordeaux, M. Péray, à Paris ; M. Robinson de Kernesoe's, à Villemomble (Seine), présentés par M. Siébert et le secrétaire général ; M. Secco, à Vincennes, présenté par MM. Siébert et Girod ; M. Tisserand ; M. Turpault, à Paris, présentés par le Président et le Secrétaire général ; Mme Vézine Paule, à Paris, présentée par M. Mager et le secrétaire général.

M. Beausoleil, à Saïgon, a racheté sa cotisation par un versement en une seule fois d'une somme de deux cents francs, somme qui, sur décision du Conseil a été versée à la souscription ouverte par la Société pour encourager les Recherches Psychiques. Selon l'article 18 des statuts, M. Beausoleil est nommé membre perpétuel de la Société Internationale de Recherches Psychiques.

Le Conseil a adressé de chaleureux remerciements à M. Beausoleil pour le beau geste qu'il a eu en faveur de notre cause ; nous sommes heureux de lui exprimer ici publiquement toute notre sympathie pour son dévouement si désintéressé.

Ordonnancement des séances. — Par suite d'une demande de réorganisation des séances faites par plusieurs sociétaires et par quelques membres du Conseil, il a été décidé que les séances régulières de la Société seraient ainsi distribuées :

Le 1er et le 3e lundi de chaque mois, séances de la Section Médiumnique ou Spirite, sous la direction de M. Henri Mager.

Les 1er et 3e samedi, réunion de la Section Magnétique, sous la direction de M. Girod.

Les 2e et 4e jeudi, séances pleinières, ou les sujets les plus divers se rattachant au psychisme pourront être traités par différents orateurs et où seront données, quand il y aura lieu, le résultat des études et recherches faites dans les sections.

Par une décision spéciale, le Conseil a accordé, en principe, à M. Mager, deux séances par mois, pour le développement de ses médiums. Ces séances sont alors rigoureusement privées et ne peuvent y assister que les personnes qui, présentant une certaine sensibilité psychique, auront été spécialement convoquées à cet effet, soit par le président de la section, soit par le secrétaire général.

Dans un but purement initiatique, il est également entendu que dans les réunions de la section spirite ouvertes à tous les membres, les différentes théories des maîtres du spiritisme contemporain seront exposées, soit par M. Mager lui-même, soit par un autre conférencier désigné par le Conseil.

Pour les séances du 2e et 4e jeudi : la Société fera appel à la science éclairée des différents maîtres du psychisme expérimental.

Dans la mesure de ses moyens et selon le rendement de la souscription ouverte par la Société, celle-ci fera acquisition des appareils nécessaires à la démonstration des phénomènes psychiques, elle fera également tirer des clichés de projection destinés à rendre les causeries plus attrayantes et plus instructives encore.

Invitations aux séances. — Les personnes ne faisant pas partie de la Société, qui désire assister à une séance de section ou à une séance générale, doivent solliciter une invitation au président de section ou au secrétaire général.

Les invitations gracieusement accordées à une même personne ne devront jamais excéder le chiffre 3 et celles qui voudraient suivre les travaux d'une façon régulière sont priées de se conformer aux statuts de la Société dont un exemplaire leur sera remis sur demande.

Installation d'un tronc. — Le président propose l'installation dans la salle des séances, d'un tronc destiné à recevoir les petits dons de nos visiteurs occasionnels ainsi que toutes les oboles, si minimes soient-elles, des personnes qui voudront bien aider au développement de la société, et encourager les recherches psychiques.

Ce tronc sera ouvert par le Conseil chaque fois que celui-ci le jugera nécessaire ; son contenu sera versé à la caisse de la souscription et annoncé par la voie du journal la « *Vie Mystérieuse* ».

Grandes conférences. — Une proposition de deux grandes conférences à faire en février et mai 1913, dans la grande salle des Sociétés Savantes est renvoyée à l'étude pour une prochaine séance.

Congrès International de Psychologie Expérimentale. — Les membres du Conseil décident de prendre part, chacun de leur côté, aux travaux du prochain Congrès de Psychologie expérimentale de Pâques 1913.

Groupes régionaux. — Proposition est faite également par le Conseil qui se met en celà d'accord avec la direction de la « *Vie Mystérieuse* » pour que les groupes régionaux dits « groupes de la « *Vie Mystérieuse* », soient directement affiliés à la Société Internationale de Recherches Psychiques. Cette proposition adoptée de part et d'autre, il devient entendu que les groupes régionaux pourront se former en petites associations pourvues, pour commencer, d'un président, d'un secrétaire et d'un trésorier et que les cotisations pourront être perçues par le bureau ainsi constitué selon les règlements statutaires du siège central.

De plus — ceci fait l'objet d'un article du règlement intérieur — les présidents de groupes devront verser chaque année à la Société, un droit d'affiliation de 5 francs.

Les groupes et la « Vie Mystérieuse. » — Selon les termes de l'article XXV des statuts de la Société, le journal la « *Vie Mystérieuse* », étant son organe officiel, le service de cette publication doit être fait à tous ses membres. Les présidents de groupes régionaux devront donc s'entendre avec l'administration de la « *Vie Mystérieuse* » pour verser à celle-ci la redevance représentant le montant d'un abonnement d'une année, ainsi que cela se fait pour la section de Paris.

Le sociétaire, membre d'un groupe régional, aura donc directement à faire à son président pour ce qui aura trait à la réception de son journal, et la « *Vie Mystérieuse* », elle, aura à faire aux présidents de groupes.

Il reste entendu que ce paragraphe ne touche en rien la correspondance régulière que les lecteurs de la « *Vie Mystérieuse* » désirent adresser à la direction du journal ou à l'un de ses collaborateurs, pour un article de librairie ou pour un renseignement de quelconque nature.

Conférences en province. — Le Conseil rappelle aux présidents de groupes régionaux ainsi qu'aux présidents des Sociétés correspondantes que la Société tient à leur disposition des conférenciers susceptibles de traiter toutes questions se rattachant au psychisme. Ecrire pour cela au secrétariat général.

Comité de Jurisprudence. — Le Conseil décide en outre la création d'un Comité de Jurisprudence. MM. Charles Briand, Barthier et Duplan, avocats à la Cour d'Appel, présentés par différents membres du Conseil sont admis à l'unanimité.

Membres honoraires. — Il est également décidé qu'un titre de Membre Honoraire sera créé. Les Membres Honoraires verseront une cotisation minimum annuelle de 20 francs.

Vacances de Noël. — En raison des fêtes de Noël et du Jour de l'An, les séances de la Société seront suspendues du 24 décembre 1912 au 5 janvier 1913 ; elles reprendront le lundi 6 janvier.

Les différentes questions dont le détail est donné ci-dessus ont été soumises à l'approbation de l'Assemblée générale du 21 novembre. Toutes les décisions du Conseil ont été ratifiées par cette Assemblée.

A l'issue de l'Assemblée générale du 21 novembre, M. Fabius de Champville a fait une très intéressante causerie portant sur l'étude des sciences psychiques dans l'antiquité. Le conférencier a démontré par de nombreux exemples tirés de l'histoire que les premières civilisations, les Egyptiens, les Chaldéens et les Grecs connaissaient toutes les pratiques cérémonielles de ce qu'il est encore convenu d'appeler la Magie ; il a prouvé par de multiples anecdotes tirées des Ecritures Saintes et d'après les déductions que nous permettent de faire les dernières découvertes archéologiques que l'évocation des morts, les guérisons par des moyens mystiques, les communications à grandes distances sans le secours d'aucun moyen physique connu étaient pratiquées couramment chez ces peuples faisant partie de ce que l'on a appelé le berceau de la civilisation. A dire vrai, il n'y a pas de progrès en science, mais seulement une lente évolution dans un cycle sans fin.

Après la causerie de M. de Champville qui fut très applaudie des auditeurs, M. Girod a fait une démonstration rapide des lois de la polarité humaine par quelques expériences sur des

spectateurs d'une moyenne sensibilité. M. Girod a démontré comment un expérimentateur averti et consciencieux trouvait toujours un bon moyen pour se rendre compte d'une façon absolument indiscutable si les sensations accusées et les phénomènes produits par une personne donnée étaient bien le résultat de la mise en œuvre d'une force définie selon le phénomène provoqué ou l'observation faite; il a démontré comment les sujets fraudeurs conscients ou inconscients pouvaient être immédiatement reconnus et éliminés.

L'Assemblée s'est retirée charmée en se promettant de ne pas manquer une seule des séances, qui seront données par la suite à la Société Internationale de Recherches Psychiques.

Vu :

Le Président,
Fabius de CHAMPVILLE.

Le Secrétaire général,
Fernand GIROD.

La Quinzaine Astrologique

Mercredi 11 décembre. — La Lune en opposition avec Neptune. Les esprits de l'autre monde seront difficilement abordables. Ils n'auront pas leur puissance ordinaire. Elle sera neutralisée et bridée par des forces supérieures. Il y aura souffrances morales et difficultés inouïes pour l'évolution de l'âme vers son but final et sa cause primordiale.

Jeudi 12 décembre. — La Lune en conjonction avec Vénus, Vénus en trigone avec Saturne et la Lune en parallèle avec le Soleil et Jupiter.

Bon pour les relations d'amitiés et d'amour, malgré tout osez agir pour ce qui concerne le cœur, malgré les obstacles qui semblent se dresser devant vous, parents hostiles, amis jaloux ou indifférents, supérieurs froids et peu bienveillants, faites des demandes en mariage; et ne craignez pas de contredire les beaux-parents, il n'y aura pas froissement.

Vendredi 13 décembre. — La Lune en sextile avec Mars et Mercure. L'instinct commercial sera développé jusqu'à son paroxysme, avec audace et courage : cependant se méfier du génie trop violent, des discordes, des ennemis cachés, d'un esprit trop rempli de colère et de violence.

Samedi 14 décembre. — La Lune en sextile avec le Soleil, et Jupiter en quadrature avec Saturne. Travaillez à gagner des honneurs, écrivez aux protecteurs, aux amis influents ; agissez près des femmes qui tiennent de hauts emplois sociaux; rêvez à des actions nobles et dignes de récompense. Mais attendez-vous à des jalousies et à quelques rebuffades et même affronts. Cultivez avec soin les amitiés et les bonnes intentions à l'égard des chefs et supérieurs.

Dimanche 15 décembre. — La Lune en quadrature avec Mercure, Mars et en semi-carré avec Neptune. Que ceux qui recherchent argent ou gloire se tiennent sur leur garde ; il leur surviendra des événements étranges, des accidents bizarres et tout à fait imprévus dans leurs désirs, leurs recherches et leurs espérances. Se méfier en ce jour des inattendus.

Lundi 16 décembre. — La Lune en quadrature avec le Soleil et Jupiter. Mauvais : On aura des idées noires, des défiances, de soi et des autres. On tentera en vain de se livrer à l'enthousiasme, aux grandes idées généreuses. Il y aura une dépression de soi-même ; il faudra réagir contre ces tendances mauvaises.

Mardi 17 décembre. — La Lune en sextile avec Vénus et Uranus. Bon pour ceux qui aiment et qui veulent se dévouer. Il leur surviendra des occasions inattendues, des événements favorables pour faire le bien . Les amoureux verront s'augmenter leurs flammes, s'allumer leurs feux, par des aliments sur lesquels ils ne comptaient pas du tout.

Mercredi 18 décembre. — La Lune en trine avec Mars, Mercure stationnaire. Mars c'est le facteur principal de l'action et de l'activité : l'imagination sera forte, ardente, portée à l'audace et l'héroïsme, aux nobles pensées et à leur mise en marche, et à leur exécution. Mais se méfier de l'esprit de cupidité et d'avarice ; laisser ces tendances mauvaises de coté.

Jeudi 19 décembre. — La Lune en carré avec Uranus. Vos voyages seront semés de pièges, d'embûches, de malchances, d'événements étranges, d'accidents extraordinaires, de peines, de chagrins, insoupçonnés et survenant à l'improviste. N'allez pas en voiture, automobile ou chemin de fer en ce jour, à moins de cas de force majeure.

Vendredi 20 décembre. — La Lune en quadrature avec Vénus : les aspects de Jupiter et du Soleil sont peu bienfaisants. Mauvais, très mauvais même pour l'amour et ce qui s'y rapporte. Laissez de côté le culte de Vénus; attendre une heure plus favorable. Pas d'amour partant pas de joie, mais vous éviterez les catastrophes et les cœurs brisés.

Samedi 21 décembre. — La Lune en conjonction avec Saturne et en parallèle avec le Soleil, vous descendrez dans le fond de votre prescience et vous vous livrerez à l'étude et à l'exercice de cette faculté de l'âme si belle et si peu mise en pratique. Que votre âme se recueille et dise: Je suis le très humble servant des conducteurs de l'harmonie universelle, qu'ils daignent me parler, et je suis tout cœur et tout oreilles.

Dimanche 22 décembre. — La Lune en trine avec Vénus. Comme le jour précédent, se livrer à l'étude du Moi affectueux et affectionné, de la puissance attractive dont nous sommes tous pourvus. Voyez les ressorts, les règles, les tendances, les forces et les potentiels de votre âme impulsive et vous aurez de la joie, du bonheur, et une extrême et intime satisfaction.

Lundi 23 décembre. — La Lune en opposition avec Mars. Oh ! l'affreuse journée ; aucun bon aspect ni chez Jupiter ni chez Vénus, ni chez Uranus. La violence, la colère, la brutalité, la vanité et la susceptibilité, voilà ce que vous trouverez sur votre route ; et les mauvaises passions gonfleront votre cœur ; soyez calmes et philosophes, dominez ces rages et ces tempêtes.

Mardi 24 décembre. — La Lune en opposition avec le Soleil. La série mauvaise se continue pour déprimer les facultés de l'âme et les pousse à la non activité, à l'inertie. Ne recherchez pas les honneurs, vous n'auriez que des déceptions. On vous barrerait la route vers la gloire et la notoriété.

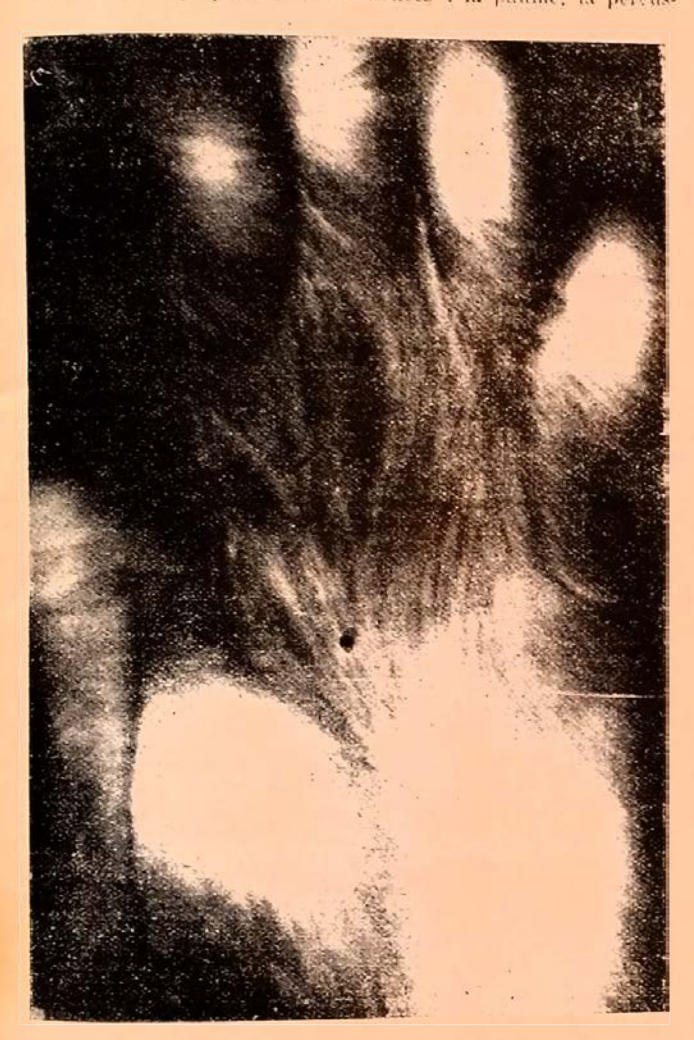
Mercredi 25 décembre. — *Jour de Noël.* La Lune en sextile avec Saturne. Il y a joie pour les femmes, les enfants, ceux qui savent aimer et qui aiment vraiment, qui tendent à l'effort lent mais continu vers l'évolution, vers les hautes sphères ou dominent et triomphent les étoiles et leur Maître et Organisateur...

Mme DE LIEUSAINT.

Page des Abonnés et des Lecteurs

M. Moindre, du groupe de Recherches Psychiques d'Asnières, nous promettait récemment de s'occuper de la photographie des « fluides », il n'a pas tardé à se mettre à l'ouvrage.

Suivant une des méthodes exposées par M. Fernand Girod, dans son livre sur la photographie des rayons humains, M. Moindre a essayé de photographier le rayonnement vital de ses mains. Il a fait deux plaques : une sur côté gélatine, l'autre sur côté verre. Ces deux plaques sont assez réussies. Celle faite sur côté sensible est pourvue de très jolies couleurs, mais ces dernières, ainsi qu'on le sait, ne se prêtent pas facilement à la reproduction ; ici la forme de la main est parfaitement dessinée et comme radiographiée ; les éminences : la paume, la percussion ainsi que l'extrémité des doigts ont laissé leur empreinte en blanc en dissolvant un peu l'émulsion.



La seconde plaque, celle faite sur côté verre est celle que nous reproduisons ici. Comme ont peut le constater, ce cliché présente des parties blanches (lesquelles, bien entendu, sont noires sur le cliché original) révélant la présence de la paume et des extrémités digitales. Au centre se remarque un courant très intense de radiations.

Les objections que l'on peut faire à ce genre d'expérimentation, M. Girod les a exposées dans son livre *Pour photographier des rayons humains* dont nous recommandons vivement la lecture à tous nos chefs de groupes. Cependant nous avons tenu à publier l'expériences de M. Moindre, car elle vient au moins prouver que le premier observateur venu peut se livrer avec chance de succès, à la recherche photographique du rayonnement humain, et comme ce n'est que par la masse de documents que l'on pourra arriver à formuler des déductions logiques, plus nous en aurons et mieux nous serons armé pour ce faire.

M. Radix, du groupe de Recherches Psychiques de Belfort, nous communique le résultat de quelques expériences de magnétisme et d'essai de transmission de pensée ou d'actes suggérés qu'il a faites dans le courant de ces derniers mois.

M. Radix a constaté, que les jours où la température était un peu élevée, en août, par exemple, les ordres mentaux étaient acceptés avec une très grande rapidité, tandis que par un temps brumeux ou pluvieux, la réception était beaucoup plus lente, lors même que les expériences étaient menées avec la même méthode. Plus les jours devenaient froids, et plus les expériences étaient difficiles et longues à réaliser.

Notre expérimentateur a constaté également que la température ambiante jouait un grand rôle dans l'émission et la réception de l'influx magnétique et qu'un sujet sensible s'endormait beaucoup plus rapidement dans une pièce dont la température était élevée à 20° que dans une autre où il n'y avait que 18°, et, dans cette dernière plus rapidement que dans une autre à température plus basse, plus rapidement ici qu'en plein air, etc.

Cette observation concorde avec celles de tous les expérimentateurs et nous remercions M. Radix de nous en avoir donné confirmation par ses recherches personnelles.



M. Bisconti, notre aimable confrère et correspondant de Genève, nous envoie un article qu'il a publié dans un journal local, l'*A. B. C.*, à l'occasion d'une conférence que fit dernièrement dans cette ville l'éminent conférencier qu'est M. Gabriel Delanne. Nous reproduisons très volontiers, cet article, fort bien écrit d'ailleurs et qui dépeint très doctement le côté philosophique et moral de la question spirite.

La conférence sur le spiritisme que donna M. Gabriel Delanne, le 21 novembre dernier, au Victoria-Hall, fut un succès. Même en faisant la part du public que la curiosité seule y amenait, on a pu constater qu'un besoin de « savoir » sérieux animait l'auditoire.

L'éloge du conférencier n'est plus à faire. A la parole persuasive de l'apôtre, il joint la connaissance absolue du sujet. Il sait par une argumentation irréfutable, basée sur les faits contrôlés, ébranler l'opinion préconçue des incrédules et confirmer la croyance des initiés.

Quoique nous vivions à une époque de matérialisme outré, un mouvement a lieu dans toutes les classes de la société. L'inconnu attire et l'idée, innée chez l'homme, de savoir d'où il vient et où il va, travaille en sous œuvre comme toutes les lois immuables de la nature. D'ailleurs, que de gens ne nient qu'avec la bouche, arrêtés dans leur expansion intime par l'orgueil, ce chancre rongeur des bonnes facultés humaines.

Le spiritisme est beaucoup plus vieux qu'on le croit généralement, mais une sorte de « révélation » s'est faite de nos jours. Il est une des branches des antiques sciences occultes.

Ce qui éloigne de la thèse spiritualiste, c'est qu'on la considère trop comme une religion dans le sens absolu du mot. Or, comme on tend de plus en plus à réfuter les doctrines des religions officielles leur reprochant des abus, des obscurités, des faits rien moins que scientifiques, la masse se méfie, juge *a priori*, criant les intransigeances nullement en rapport avec la vie. C'est pour ne pas savoir séparer l'ivraie du bon grain que notre siècle est une époque de matérialistes sans idéal, aux théories décourageantes, semblant faire rétrograder l'humanité.

Le spiritisme est une science contrôlée scientifiquement par le chercheur sincère et capable, au moyen d'appareils multiples.

Au point de vue moral il en découle une philosophie donnant à l'homme la raison d'être de son existence, son but, une conception du monde et de la vie lui dictant ses devoirs.

Si ceux qui nient, particulièrement les déshérités du sort, ceux que le fardeau de l'existence fait plier, étudiaient, au lieu de se révolter ou de se moquer et éclairaient un peu leur ignorance, ils se redresseraient à chaque halte de découragement sous le vivifiant rayon de la vérité qui donne la certitude et l'espoir qui console.

Nulle philosophie ne soutient mieux l'homme sur cette terre où il est souvent le vaincu, nulle morale ne le fera mieux arriver à la perfection finale.

Le spiritisme fait son chemin malgré les matérialistes de toutes écoles.

Sphinx.

Ame Sœur. — Je cherche une âme sœur isolée. Prière écrire A.L.G.D.J.1.3.5.7.9., poste restante Saint-Quentin-Gare (Aisne).

A travers la Presse

La belle et intéressante publication *Je Sais Tout* fit, en juillet dernier, une enquête sur l'état actuel de la question psychique dont elle donne un compte rendu merveilleusement illustré dans son numéro de Noël paru récemment.

Au cours de cette enquête, les principales personnalités parisiennes du monde psychique ont été consultées, ainsi que quelques savants, écrivains, voire prestidigitateurs. C'est ainsi que nous voyons se côtoyer les noms de Pierre Loti, Ed. Branly, Gabriel Delanne, Papus, Commandant Courmes, C. de Vesmes, Dr Charpentier, Fernand Girod, Méliès, Caroly, etc., etc...

De cette enquête, il ne sort malheureusement pas grand chose et ceci vient de ce que, selon nous, elle a été menée avec trop de précipitation. Une question aussi importante que la question psychique vaut la peine qu'on y attache davantage que quelques heures passées à recueillir hâtivement les impressions de chacune des personnalités interviewées. Aussi, voyons-nous s'entremêler, à travers cette enquête, les impressions des uns sur les guérisons miraculeuses obtenues par la prière ou tout autre moyen psychique, les impressions des autres sur le pourquoi et sur l'évolution de la doctrine théosophique : les appréciations de celui-ci sur les phénomènes produits par tel médium, l'appréciation de celui-là sur telle autre manifestation, etc., et à cela, on ajoute quelques petites expériences seulement qui, bien entendu, n'ont pas suffit pour convaincre à tout jamais les personnes chargées de mener l'enquête.

Cependant, quoique la relation en soit terriblement écourtée, il semble apparaître que les deux séances que donna M. Girod, dont une faite dans les bureaux de la *Vie Mystérieuse*, avec Mme Mary Demange comme médium, ont un peu ébranlé le concevable esprit de scepticisme qui présida tout au cours de l'enquête dont il est question. Aussi est-il à souhaiter que de nouvelles enquêtes sérieuses, comme celle-ci le fut, du reste, mais plus approfondie, soient bientôt faites par des publications de la valeur et de l'envergure de *Je Sais Tout*, afin que le grand public puisse connaître au plus exactement l'état de la question, puisse savoir que les phénomènes psychiques sont d'une absolue authenticité : car, nous avons à déplorer que les pages publiées par le grand Magazine se terminent par une incertitude un peu déconcertante, alors que l'on sait, dans nos rangs, qu'il n'y a plus rien à prouver en cet ordre d'idées, toutes les manifestations possibles, selon l'expression même de M. Girod, ayant été observées, contrôlées par des personnalités dont le témoignage devrait nous être un garant de l'irrécusabilité des phénomènes.

H. C. J.

Nous avons omis de dire, au cours de cet article, que l'enquête de *Je Sais Tout* avait été menée principalement par M. André Arnyvelde, le jeune écrivain bien connu.

2e Congrès International de Psychologie Expérimentale

D'importants mémoires sont déjà parvenus au Secrétariat du Congrès, et le nombre d'adhérents augmente chaque jour rapidement. Ce Congrès sera certainement une grande manifestation réunissant tous les psychistes sans distinction d'école fera, certainement, faire un grand pas à toutes les branches du psychisme expérimental.

Très prochainement nous indiquerons le lieu de réunion du Congrès : les travaux dureront cinq jours ; ils seront ainsi distribués :

Mardi 25 mars. — Matin : Séance d'ouverture. Exposition des appareils et des reconstitutions d'appareils, des documents psychiques. Appareils nouveaux : Le moteur de M. Fayol, l'indicateur des eaux souterraines en mouvement de M. Mager, etc., etc. — Après-midi : Travaux de la première commission. Etude de l'hypnotisme, de la Suggestion des phénomènes de Double conscience.

Mercredi 26. — Matin : Travaux de la 2e commission. Etude du Magnétisme animal. — Après-midi : Réunion plénière, rapport sur les travaux de la première et de la deuxième commission.

Jeudi 27. — Matin : Travaux de la 2e commission. Etude des forces émanant d'un être animé agissant sur les corps bruts.

Médiumnisme et phénomènes connexes : mouvements de tables, lévitations, apports, etc. — Après-midi : Réunion plénière. Rapport sur les travaux de la 3e commission. — A 4 heures. Réception officielle des congressistes par le Conseil municipal de Paris (à l'Hôtel de Ville). Champagne d'honneur.

Vendredi 28 mars. — Matin : Travaux de la 4e commission. Etudes des forces inconnues (magnétisme) émanant d'un être animé agissant ou semblant agir sur un être animé à grande distance (Dédoublement expérimental et spontané, transmission de pensée, télépathie, clairvoyance...). — Après-midi : Travaux de la 5e commission : Etude des forces inconnues émanant des corps bruts agissant ou semblant agir sur un être animé, action des courants atmosphériques et souterrains, des planètes, des métaux, etc...).

Samedi 29. — Matin : Réunion plénière, rapport sur les travaux de la 4e et 5e commission. — Après midi : Séance de clôture. — Soir : Banquet d'adieu.

Pendant les travaux aura lieu le *Concours de Baguettes et de Pendules hydroscopiques* et chaque soir des conférences psychiques seront organisées spécialement pour les congressistes.

Rappelons que le prix d'adhésion est seulement fixé à 12 fr. et qu'il donne droit d'assister à l'exposition, aux fêtes, aux conférences de prendre part aux réunions, aux discussions, de recevoir le volume des comptes rendus (vol. illustré, grand format, de 500 pages environ). Toutes les Compagnies françaises de chemin de fer accordent aux congressistes la réduction de 50 %, sur leurs tarifs. Plusieurs Compagnies étrangères de chemins de fer et de navigation accordent aussi d'importantes réduction.

Les disparus

Nous apprenions récemment la mort de l'abbé Julio (de son vrai nom (Houssay), directeur de *l'Etincelle*, une importante revue religieuse à tendances spiritualistes dans le sens le plus large du mot. M. l'abbé Julio est décédé le 27 septembre dernier, après une longue et douloureuse maladie.

On disait de lui beaucoup de bien ; il avait obtenu de très belles cures par des moyens mystiques et notamment par la prière. Ses ouvrages sur les Prières merveilleuses pour la guérison de toutes les maladies morales et physiques sont très appréciés des connaisseurs.

M. Vincenzo Majulli, directeur d'une revue psychique italienne *Il Pensièro* est décédé subitement à son domicile, à Bari, Italie. M. Vincenzo Majulli avait été un des membres les plus actifs du dernier congrès de Psychologie expérimentale. C'est une noble et franche figure qui disparait de nos rangs. Le Conseil de la Société Internationale de Recherches Psychiques, ainsi que la direction de la *Vie Mystérieuse* envoient à la famille de M. Vincenzo Majulli leurs plus sincères condoléances et l'expression de leurs meilleures sympathies.

Le docteur Hansmann, qui s'était beaucoup occupé de photographie transcendentale et qui obtint des clichés aussi remarquables qu'inexplicables en opérant par un procédé à lui seul connu est mort récemment, à Washington, en Amérique, âgé de plus de 80 ans. Nous avons parlé récemment des photographies du docteur Hansmann dans un article intitulé : *La Photographie spirite en Amérique.* Le docteur Hansmann était un homme très sincère, cependant ses photographies obtenues avec l'aide de la médiumnité du Dr Keeler, sont très contestées parce qu'inexplicables et non controlées.

On annonce également la mort de l'archidiacre Colley, très connu dans les milieux spirites anglais. M. Colley était un fervent propagandiste des théories psychiques. Sa conviction s'était établi, à la suite de profondes études et après avoir assisté à de nombreuses expériences dans lesquelles les phénomènes observés lui avaient parus absolument irrécusables. Le disparu d'hier avait institué un prix de mille livres destiné à être donné au prestidigitateur qui arriverait à reproduire par les moyens de son art les matérialisations spirites auxquelles, lui, l'archidiacre, avait assité. Un prestidigitateur nommé Maskelyne prétendit pouvoir reproduire ces matérialisations, il y eut un procès et il fut reconnu en justice que les conditions dans lesquelles le prestidigitateur présentait ses « matérialisations » n'avaient rien à faire avec celles qui leur avaient été indiquées par M. Colley.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTÉRIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent:

Pour les consultations astrologiques: Madame de Lieusaint.
— du docteur: Dr de Blédine.
— de chiromancie : M. Upta Saïb.
— graphologiques : M. le professeur Dack.
— de la Voyante : Gabrielle de Mirecourt.
— de la Marraine : Marraine Julia.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Fidèle lectrice, J. J. 60. — Je viens de recevoir votre pneumatique. Et vous me désolez ; dans mon courrier il n'y a aucune lettre de vous. Je n'ai rien reçu. J'ai avisé l'administration de la *Vie Mystérieuse*, on a fait des recherches. Il n'y a rien. Voyez à la poste, et écrivez-moi.

Gabrielle. — Votre bonne lettre me fait un grand bien au cœur. Je suis heureux que le petit mari ait trouvé du travail. Oui, je vois votre mari retrouver son ancienne place. Je vous fais envoyer le journal et le numéro 95. Un bon baiser à tous deux et mes amitiés à Camille.

C. O., 1175. — L'homme travaillera quelque temps, puis je vous vois prendre un domestique à l'année. Votre fils restera avec vous. Je lui vois un riche mariage avec des terres et de l'argent. Mais les époux auront leur à part. Vous aurez la liberté et la tranquillité.

Rose d'amour, 1877. — Courage, ma chère amie. Vous allez avoir des changements dans votre vie, mais pas de mauvaises choses. Vous avez raison de vous confier à moi dans votre grand chagrin. Ne laissez pas votre imagination prendre le dessus. Vous allez avoir des affections et des cœurs amis qui vous consoleront. Ne parlez pas de la fin de votre vie ce n'est pas près d'arriver. Vous aurez du bonheur avant. J'aimerai une lettre particulière avec détails.

..résa, M. 3. — Il y aura prochainement un changement dans votre vie, un amour profond qui viendra échauffer votre cœur et lui rendra ardeur et force expansive. Cet amour existera pendant quelques années très chaud, très ardent, très intense, mais caché à cause de raisons de convenances et de liens ; puis les liens disparaissent et c'est à votre tour de vous unir à celui que votre cœur aime. Comme temps je vois 3 ans. Comme maladie un peu trop de bile, foie engorgé.

Branche de Coudrier. — Je vous donne cet avertissement certain sans restriction. Je ne veux pas que vous vous montiez ainsi la tête par des imaginations trop ardentes et trop forte. Marchez, voyez cette personne coûte que coûte. Et je vous vois la visiter et agir sur elle. N'attendez plus les occasions propices ; mais faites-les naître et usez-en. Courage, action, et vous aurez la réus site.

Colette du Niger. — Merci de la jolie bague que je viens de recevoir, comme cadeau de vous. Vous ne m'avez pas donné votre adresse, j'attends pour vous remercier par lettre ; acceptez, ici, l'expression de ma profonde joie et de ma gratitude émue, chère et aimable amie.

1895, R. F. — Il est difficile, presque impossible, de fixer des dates dans des visions. Rien ne se rapporte au temps. Il faut des déductions. Une dispute vous fera partir de chez vous et avant 6 mois. Vous en profiterez pour mettre à exécution le projet qui trotte dans votre tête et dans votre cœur. Les ennuis d'argent ne cesseront pas avant deux ans. Votre père doit prier pour être soulagé et consolé. Ne comptez sur rien comme étrennes. Il y aura des bavardages et des malentendus. Dissipez les malentendus.

Jeannette aimant les Oiseaux. — Avant un an vous aurez l'ami rêvé de votre cœur, et il faudra l'aimer beaucoup ce joli oiseau et lui être fidèle et dévouée. Le chéri s'occupera de commerce, puis il reviendra à la terre la bonne nourrice du genre humain, là ou on trouve bonheur et indépendance. Vous voyagerez beaucoup, le prochain voyage sera suivi d'une série d'autres.

Cœur brisé, 1888. — Je suis désolée, je n'ai rien pour vous encore et je vous vois dans la peine. C'est une fatalité, votre lettre ne m'est pas parvenue.

Inquiète de l'avenir, 35. — Oui, prenez la maison en viager. Non vous n'aurez pas besoin d'argent pendant le viager. Je ne dis jamais la mort d'une personne et je la dirais si je vous fixais la durée du viager. Vous n'aurez pas à vous repentir de votre affaire. Concluez sans crainte.

Une Grenobloise, 60. — Oui, vous aurez un changement et on donnera de bons renseignements sur votre compte. Il faut vous méfier des banques et des banquiers, ce sont des voleurs ou des joueurs, honnêtes pendant les chances et les gains et quand le coffre fort est plein. Mettez votre argent ailleurs, sur l'Etat par exemple. Vous gagnerez de l'argent, mais contentez-vous d'un bénéfice modeste.

J'espère quand même. — Chère et douce amie, oui je vois une union de cœur plutôt qu'un mariage pendant quelque temps ; puis ces liens du cœur deviennent plus réguliers. Vous avez du bonheur, des beaux jours, mais des maladies qui vous détachent de la terre. Vous êtes une âme noble et très élevée. Ne vous occupez pas de l'avenir, vous êtes bonne et sentimentale et vous serez aimée.

Le Sphinx, L. V. — Oui, votre situation va changer en bien. Je vous vois un long voyage d'ici un an et d'autres voyages ensuite. Dans 3 ans vous aurez un emploi très élevé dans une société ou fabrique, puis vous en deviendrez un des piliers, mais vous n'y attacherez pas votre cœur pour diverses raisons.

M. E. T. 3. — Non, ma chère et confiante amie, il n'y aura pas prospérité dans ce commerce. Vous atteindrez les 16 mois, et vous chercherez pendant ce temps une autre position, vous la trouverez. Vous irez dans une grande ville. Je ne peux rien dire pour votre concurrente. Je ne suis pas en rapport avec elle. Je ne parle jamais de la mort des personnes bien que je les pressens ou les vois souvent. Je ne vous épouvanterai pas. Vous avez vous et les vôtres encore de longues années à vivre.

P. G., 5454. — Vous trouverez la bien-aimée dans un voyage. Elle n'aura pour le moment qu'une fortune assez modeste, mais qui deviendra plus grande dans quelques années. Elle a beaucoup de cœur. Je vois des fièvres pour vous et une maladie ; et vous avez besoin d'avoir quelqu'un de très dévoué pour vous donner des soins. Je vois une femme qui vous soigne et qui s'attache à vous par le cœur. Vous serez très aimé, aime de même.

Sagetta. — Oui, je vois l'inspiratrice de la Beatrice. La Laure qui inondera de joie et de bonheur l'âme du nouveau Pétrarque. Vous la verrez plus souvent encore en rêve. Vous lui dédirez des poésies, elle n'y sera pas insensible, loin de là ! et un doux commerce littéraire d'abord s'échangera entre vous. Je ne vois pas autre chose pour le moment. Vous me consulterez de nouveau. Non, laissez de côté la société et son concours. Travaillez beaucoup, lisez les poètes, écrivez et attendez.

Jane 1886. — Attendez les événements. Vous aurez une position fixe avant cinq ans. Votre mari gagnera de l'argent de différentes façons. Cultivez avec soin la petite fleur bleu de l'espérance, elle vous donnera patience et calme. Je suis avec vous de cœur.

Une disciple d'Allan Kardec. — Ma Sœur, non votre mari n'est pas sur le point de mourir, je lui vois encore des années à vivre. J'attends ce qui concerne l'incorporation et le rêve. Je suis certaine de la réalisation et de l'intérêt que les lecteurs de notre journal y prendront. Vous obtiendrez le déplacement des objets. Mettez-vous donc chez nous avec M. Girod, lettre à part, pour cette question qui vous touche au cœur à lui et à vous.

L. D. B. — J'ai annoncé très rarement la mort des gens, et je n'ai eu que des ennuis et trouvé que des incrédules ou des fous, ou de méchantes gens. Je vous dis simplement un peu de patience encore et vos peines vont finir enfin. Vous me comprenez. Vous aurez de l'argent en 1913 et vous aurez du bonheur mais pas complet et absolu. Courage et patience encore une fois.

E. L. de Lavarenne. — Oui, votre situation va changer ; vous serez content, mais il faut encore du temps et de la patience et de l'action. Pour votre héritage vous l'aurez avant un an. Vous êtes un homme de grand cœur qui savez aimer et vous dévouer.

Gabrielle de MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Inquiète de l'avenir, 1532. — Vous êtes sous l'influence de la Balance et des planètes Vénus, Saturne, Mars et Soleil. Vous n'aurez pas de chance du côté des affaires de cœur, mais de l'argent et des procès. Vour aurez un héritage dans cinq ans, mais des procès à la suite. Non vous ne serez pas réformé, tant mieux pour vous et pour votre avenir. Ne cherchez pas de ce côté, j'en vois des suites très mauvaises pour vous.

A. — Jour : vendredi ; pierre : diamant ; couleur : verte ; parfum : celui de Vénus ; maladies : celles du bas ventre.

Guite. — Voici ce que vous réserve l'année 1913. Vous ferez des voyages. Vous aurez des liaisons d'amour et d'amitié. Il vous surviendra des protecteurs et des protectrices qui agiront puissamment pour vos intérêts. Cultivez-les avec soins,

patience et beaucoup de discrétion. Je compte sur votre doigté et votre adresse que je vois l'un grand et l'autre très fine. Il y aura des calomnies et des attaques contre votre réputation.

B. — Jour : vendredi ; pierre : diamant ; couleur : verte ; métal : cuivre ; parfum astral : Vénus ; maladies : bas ventre.

Villa des Rose. N° 19. — Voici pour l'année 1913 ce qui vous concerne. Il y aura héritage ou donation. Vous ferez des voyages, si c'est sur l'eau il y aura péril de noyade, mais pas d'effet. Ne tentez aucune association en cette année ; vous gagnerez un peu d'argent mais vous aurez des ennuis en amour ou affections, un peu du côté du mari. Je ne vois pas d'enfant en cette année.

C. — Jour : mardi ; pierre : rubis ; couleur : rouge ; métal : fer ; parfum astral : Mars ; maladies : de la tête.

C. F. D. La Blonde aux yeux bleus, L. — Oh ! ma Mignonne, vous vivrez très vieille et très aimée. Moi je vous aime sans vous connaître. Vous avez un cœur si bon et si affectueux. Oui, vous aurez six bébés. Vous êtes sous l'influence de la Balance avec Vénus comme planète ainsi que Saturne, Mars et Soleil. Vous serez très aimée et adulée par ceux qui vous connaissent. Oui, vous aurez un petit commerce, mais vous y trouverez des ennuis. Vous aurez des amis et des protecteurs et des protectrices. Usez-en habilement et en femme affectueuse et très adroite. Il y a dons et cadeaux marqués mais pas d'héritage avant 10 ans. Nous verrons après.

Jour : vendredi ; pierre : diamant ; métal : cuivre ; parfum astral : Vénus ; maladies : ventre.

G. C., La Besace. — La constellation du Sagittaire agit sur votre vie ; et les planètes influentes sont Jupiter, le Soleil et Mercure. Vous aurez de la fortune par votre talent et votre savoir faire. Votre position vous forcera à voyager, à faire exécuter de fréquents déplacements ; peu de voyage sur mer. Vous aurez des ennemis acharnés et vous souffrirez beaucoup du côté du cœur à cause de leurs infamies.

Jour : jeudi ; pierre : émeraude ; couleur : bleu ; métal : étain; parfum astral : Jupiter ; maladies : jambes.

MADAME DE LIEUSAINT.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINÉE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de **La Vie Mystérieuse,** ***tous les jours de 2 heures à 6 heures.***

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Aimant sa Nini. — Vous voulez un mari. Vous l'aurez vers dix-sept ans, puis deux ans après, vous serez veuve et remariée. L'autre union ne durera pas longtemps. Vous êtes faites pour consoler ceux qui souffrent. Votre ligne de cœur est brisée jusqu'à 25 ans, puis elle se lie au mont d'Apollon ou de la gloire. Vous aurez des honneurs par le dévouement et le complet désintéressement.

Pierrette B. — Vous avez deux lignes dans votre main, l'une qui part du pouce et traverse la mensale, la ligne de tête et de cœur, et va finir au petit doigt. L'autre suit le même trajet quelques années après. Vous aurez vers 20 ans, à subir deux grosses pertes d'argent et d'affection, qui briseront votre vie et vous causeront une grave maladie. Courage, amie, vous avez d'autres bons signes.

Jacques le Lieutenant. — Votre ligne de tête porte des coupures, ce sera blessures, par le fer ou le feu. Dans la plaine de Mars il y a des signes qui indiquent la guerre. Le Mont de la Gloire est très fort et sillonné de traits profonds. Il y aura décoration, prouesses d'abord, des ennuis, puis des réalités. Vous finirez dans la peau d'un fermier : « Le Soldat laboureur. »

Un aérophile. — Vous voulez connaître votre qualité dominante, éxaminons votre main. Doigts spatulés, doigt de Jupiter long et mont de ce doigt, ainsi que celui de Mars très développés. Ligne de Tête ascendante, mains dures. Vous avez une audace poussée jusqu'à la témérité. Cela vous donnera des honneurs et des distinctions. Mais une vie brève. Je vous le dis parce que vous êtes un courageux.

Un futur soldat. — Vous aurez de la gloire. Vous devez avoir un baton de maréchal de France ou en France dans votre future giberne. Le doigt d'Apollon est très long et le mont de ce doigt très proéminent. La ligne de Chance monte vers Jupiter. La ligne de Soleil, droite et nette, se termine en plusieurs lignes, dont l'une monte vers le doigt d'Apollon.

Une actrice. — Ce qui est remarquable dans la main de Sarah Bernhardt, c'est la double ligne de chance qui monte vers le mont d'Apollon, ou doigt de gloire ou annulaire. La force de volonté est très grande et continue.

Désireux de connaître. — *Les mains petites* très fuselées et selon le modèle adopté par les peintres, ne sont pas toujours favorables à la valeur du possesseur. Les belles mains de certaines statues ne révèleraient rien de bon sur leur propriétaire s'il fallait les étudier. *Dans les mains longues*, il y a de l'art, du goût, de l'adresse ; dans les courtes, de la volonté et des aptitudes commerciales.

Une main très étroite ne vaut pas généralement grand'chose, au point de vue de l'imagination.

La main molle, fondante, signifie impressionnabilité, et un tempérament nonchalent.

La main dure serait signe d'activité. Mais il faut examiner les autres signes de la main.

Jane et sa poire. — Le Mont de Vénus est plat et sans ligne, pas de ligne de cœur, ni de tête, doigt fin et effilé.

Nature sentimentale et très élevée. Ne connaissant rien de la vie, et de ses hontes et turpitudes. Belle âme éprise d'idéal. Un ange dans un corps de femme. Mes félicitations les plus ardentes.

Toujours pas de chance. — Oh ! ma mie, que je hais ce titre et ces mots. Je les écris trop souvent. Changez-les, je vous en prie. Oui, vous aurez des chagrins et des déboires à 10, 15, 20 et 30 ans. Voyez ces lignes parallèles qui sillonnent votre paume et qui prennent naissance près du pouce sur le mont de Vénus et qui grimpent dans la paume. Quelques-unes de ces lignes s'arrêtent à la ligne de tête, elles indiquent des chagrins causés par des ennuis d'argent et un changement de situation. D'autres s'arrêtent à la ligne de cœur. Vous aurez des grandes peines en amour et vous serez très éprouvée dans vos affections.

Veuve à 20 ans. — Oui, vous êtes menacée de veuvage. La ligne de cœur est brisée et forme une série de petites branches. La ligne de chance était rompue à la hauteur de la ligne de cœur, vers 20 ans. Il y a 2 mariages indiqués, l'un vers 18 ans, l'autre vers 22 ans. Le premier est coupé par une ligne qui indique la mort du conjoint après 2 ans environ d'union. Il y aura remariage ou union presqu'aussitôt. Vous ne serez pas heureuse dans le premier et je vois plus de chance par la suite après 22 ans.

Anxieux de son avenir. — C'est la main de votre fiancée que vous m'envoyez. Il y aura mariage et rupture. Cette main est fort simple et fort nette. Il n'y a que les lignes élémentaires tracées, ligne de cœur, de volonté, de chance et de vie. Mais remarquez cette ligne transversale qui barre violemment la paume. Au commencement et à la fin de cette ligne se trouve une étoile sur le mont de Vénus et sur la ligne de tête. La ligne de mariage est coupée à peu près à la même époque, il y aura donc mariage et rupture, divorce, puis remariage et des enfants, 5. J'en vois un peu marqué.

Upta SAÏB.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui désireront une physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 3 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Cécile à Vey. — Oui, cette dame est très discrète et peut garder un secret, si j'en juge par le peu d'écriture que vous m'envoyez. Elle ne parle pas beaucoup, et garde avec soins ses impressions et sentiments, quoique très bonne et très affectueuse. Elle est unie et très ardente et ne s'arrête pas aux petits détails. Je ne vois pas la conduite intérieure par l'écriture, je ne peux juger sous ce rapport. Il n'y a rien de méchant dans ses lettres, mais du très bon, un bon cœur.

Suzanne Guerin. — Ma belle, je ne peux voir dans votre écriture si votre mari vous aimera, mais je sais que vous aimerez beaucoup et tendrement, vous êtes une affectueuse et un noble cœur.

Tranquillisez-vous, on vous adorera et on vous fera oublier, à force d'affection, les peines et les chagrins de la vie.

Un Médecin. — Votre malade manque de volonté, de suite dans les idées, son écriture si tremblée indique un état nerveux et peut-être un commencement de paralysie. Il y aurait la crampe des écrivains à redouter. Voyez ces lettres levées et ces autres abaissées.

Mousseline. — Vous aspirez à être une grande chanteuse et vous me demandez si je le vois dans votre écriture. Jolie Colombe, vous avez une écriture fine, délicate, artistique, qui effleure à peine le papier, indice de gloire et d'honneurs. Envoyez-moi une lettre.

Professeur DACK.

Magnétisme thérapeutique. — Nous informons nos lecteurs qu'un praticien magnétiste expérimenté, sous le contrôle d'un docteur de la Faculté de Médecine de Paris se met à la disposition de toutes les personnes souffrant d'affections nerveuses pour les traiter au moyen du magnétisme physiologique et de la thérapeutique suggestive.

Prière de s'adresser à la direction qui fournira tous renseignements désirables.

10 décembre 1912. — 19e degré du signe zodiacal du Sagittaire. C'est le VERT qui s'harmonise le mieux avec ce degré Pour les enfants qui naissent en ce jour, il est dit : Existence entourée d'embarras, dangers de captivité ou d'incendie, peines et luttes nombreuses.

LA "VIE MYSTÉRIEUSE" DÉCLINE TOUTE RESPONSABILITÉ QUANT AUX ANNONCES PUBLIÉES. PRIÈRE D'ADRESSER les CORRESPONDANCES DIRECTEMENT AUX NOMS ET ADRESSES PERSONNELS DE CHAGUN des ANNONCIERS.

Etrennes Utiles



MERVEILLEUX !

Un magnifique

Porte-plume Réservoir

Marque Gold Star

pouvant se porter dans tous les sens au fonctionnement parfait et garanti et pourvu d'une très jolie plume en or, à 18 carats, inoxydable et inusable pour **5 FRANCS**, tout net.

Adresser les commandes à l'
Administration de « La Vie Mystérieuse »
qui expédiera aussitôt.
174, rue St-Jacques, Paris

MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : 5 fr. 50 franco.

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Êtes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Êtes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le **MAGNÉTISME**, *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette BATTERIE MAGNÉTIQUE sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GÊNER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA BATTERIE MAGNÉTIQUE constitue le moyen le plus simple d'employer le **MAGNÉTISME CHEZ SOI** sans dérangement, avec l'assurance d'un **SOULAGEMENT IMMÉDIAT** bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché.
De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER :

No 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves........................ **50 fr.**
No 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes .... **100 fr.**

Pour le No 1, nous demandons un premier versement de **15 fr.** *et le reste payable* **5** *fr. par mois.*
Pour le No 2, premier versement **20** *fr., et le solde payable* **10** *fr. par mois, soit:*

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: M. le Docteur de Blédine, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e).

ÉTRENNES 1913

Quel plus joli cadeau peut-on faire à la confidente, à l'amie, à la personne aimée et qui soit susceptible de lui procurer le plus de plaisir, de la rendre plus belle encore à nos yeux, plus douce, plus aimante et plus aimée que jamais ?

Nul autre que le **Coffret de Marraine Julia**, contenant les plus fins, les plus délicats produits de beauté qui soient. Marraine Julia, offre à nos lectrices et lecteurs, s coffret de Beauté, dans lequel ils trouveront le savon composé selon la formule de la marraine, l'eau de beauté qui leur est indispensable, la crème qu'il faut employer pour conserver au teint toute sa fraîcheur, la poudre idéale dont on doit se servir, un parfum astral et une ravissante broche porte-bonheur correspondant au mois de naissance ; le tout enfermé dans un magnifique coffret en laque de Mongolie.

Ce coffret, le plus joli présent que l'on puisse faire, est envoyé franco pour le **prix exceptionnel de 15 francs**, au lieu de 18 fr. 50.

Prière à nos aimables lectrices de donner leur date de naissance en faisant la commande et d'adresser à Marraine JULIA, Bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

ROSES

Catalogues gratis et franco chez
GEMEN & BOURG
LUXEMBOURG (G. D.) no
La plus importante Maison de Rosiers du monde.

BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTERIEUSE a ses ACHETEURS AU NUMERO

10 Décembre

Ceux de nos lecteurs qui nous enverront en fin d'année, tous ces bons se suivant, accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, auront droit à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE.